

PRINTEMPS 2026

**MARTA
RODRÍGUEZ
DE HAUTE LUTTE**

**VIVIAN
OSTROVSKY**
« JE NE FAIS QUE PASSER... »

ET TOUS LES RENDEZ-VOUS

MARTA RODRÍGUEZ, DE HAUTE LUTTE p.2

VIVIAN OSTROVSKY, « JE NE FAIS QUE PASSER... » p.14

LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC À MIDI p.24

TRÉSORS DU DOC p.28

LA FABRIQUE DES FILMS p.30

DU COURT, TOUJOURS p.32

FENÊTRE SUR FESTIVALS p.36

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES p.38

LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE p.40

SÉANCES SPÉCIALES

LE GREC REVIENT AVEC LES YEUX DOC p.43

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS p.44

SOIRÉE ARTE p.45

UNIVERSITÉ PERMANENTE DE PARIS p.46

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE ET SON RÉSEAU p.48

FRIDA FILM FESTIVAL p.49

INDEX DES FILMS p.52

CALENDRIER p.54

PRÉSENTATION DES LIEUX DE PROJECTION p.67

INFORMATIONS PRATIQUES p.68

Pour aborder le printemps, la Cinémathèque du documentaire portée par la Bpi poursuit sa programmation au Centre Wallonie-Bruxelles, au Forum des images et plus particulièrement au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou, se joignant à la programmation du Centre Pompidou dans le cadre de sa constellation.

Les deux cycles proposés au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou sont consacrés à des cinéastes engagées.

Marta Rodríguez est colombienne et son travail l'a portée sur de nombreux terrains sociaux, pour la défense des plus pauvres, des droits des populations indigènes et la protection de leur environnement.

Formée à l'anthropologie visuelle à Paris avec Jean Rouch et à la sociologie à Bogotà, Marta Rodríguez est considérée comme une pionnière du film documentaire dans son pays, mais aussi en Amérique latine. Trois films coréalisés avec le photographe Jorge Silva ont marqué son œuvre. *Chircales* (1972) révèle la misère extrême d'une famille fabriquant des briques d'argile à la main. *Planas, témoignage d'un ethnocide* (1972) éclaire le massacre des Guahibo dans les plaines orientales de Colombie. Enfin *Amour, femmes et fleurs* (1989) montre l'exploitation des ouvrières floricoles dans la savane de Bogotà. **Marta Rodríguez, de haute lutte** est à découvrir du 14 avril au 5 mai.

Vivian Ostrovsky est américaine, elle a passé son enfance au Brésil avant de venir étudier en France. Cette rétrospective se penche sur son travail en tant que cinéaste, mais également en tant que programmatrice. Des premiers festivals de films de femmes dans les années 1970 à aujourd'hui, Vivian Ostrovsky a inlassablement joué un rôle de passeuse et soutenu des œuvres essentielles et indépendantes. Sa présence sera l'occasion de revenir sur son parcours, sa pratique cinématographique ludique et inventive, et de découvrir son engagement en faveur du cinéma et des créatrices.

Vivian Ostrovsky, « Je ne fais que passer... » est à découvrir du 16 au 30 juin.

Nos séances gratuites au Centre Wallonie-Bruxelles se poursuivent naturellement en journée avec *Les yeux doc à midi* et sa thématique *Masculin pluriel* et les trois séances pour l'Université permanente de Paris consacrées à des *Portraits d'Amérique*.

Au Forum des images, le cinéma balte revient le temps d'un week-end spécial, en forme d'épilogue à notre cycle d'hiver *Poétiques baltes. Trésors du doc* met en lumière le combat pour l'indépendance de la Lettonie et de l'Estonie ; *Du court, toujours* une séance dédiée à Ansis Epnars ainsi qu'un programme inédit d'art vidéo lituanien dans le contexte des ruptures politiques des années 1980 et 1990. *La Fabrique des films* accueille l'iranien Mehran Tamadon et *Les Rencontres d'Images documentaires* le catalan José Luis Guerin. Les séances avec les grands partenaires que sont France Télévisions et ARTE reviennent pour des films en avant-première de leur diffusion. Le GREC sera également présent le temps d'une séance spéciale. Enfin *La Cinémathèque idéale des banlieues du monde* nous convie à une déambulation dans un espace urbain tragiquement dévasté, celui de Gaza. Toutes les dates des séances sont à retrouver dans le calendrier en fin de brochure.

J'espère que vous serez toujours aussi nombreuses et nombreux à nous retrouver pour partager les moments de cinéma que nous vous avons préparés, placés résolument cette saison sous les auspices de l'engagement et de la persévérance.

Renan Benyamina

Directeur général
de la Bibliothèque publique d'information

MARTA RODRÍGUEZ

DE HAUTE LUTTE

Du 14 avril au 5 mai 2026

Au mk2 Bibliothèque X Centre Pompidou

Masterclasse au Forum des images

En association avec Fundación Cine Documental
Avec le soutien de l'Ambassade de Colombie

La restauration numérique de *Planas, témoignage d'un ethnocide* a été réalisée entre 2020 et 2021 au laboratoire Celuloide Lab (Mexique), avec la supervision de la Fundación Cine Documental et le soutien financier du Ministère de la Culture de Colombie. Celle de *Notre voix de terre, mémoire et avenir* a été réalisée en 2019 par l'Arsenal – Institut für Film und Videokunst et Arri Media (Berlin), avec une restauration sonore effectuée par L'Imagine Ritrovata (Bologne). La restauration numérique d'*Amour, femmes et fleurs* a été réalisée en 2023 par Felipe Colmenares, grâce à un partenariat entre la Fundación Cine Documental et la Cinemateca Nacional « Ulises Estrella ».

Est-ce un hasard si le terme « amour » figure dans les titres de trois films de Marta Rodríguez ? À première vue, ses réalisations semblent dépeindre la haine ou le mépris qui permettent à certains groupes humains d'en soumettre d'autres et, sur le portrait en couverture de ce programme, sa caméra ressemble étrangement à une arme. Pourtant, la cinéaste se place du côté des non-violents, qui répondent à l'oppression en forgeant des liens plus forts que tout. Cette façon de lutter est celle que ses œuvres prolongent : l'engagement y prend la forme d'une volonté inébranlable de connaître et de comprendre.

Avant d'aller filmer les zones les plus invisibilisées de la Colombie, Marta Rodríguez aura fait quelques détours. Dans les années 1950, sa famille quitte le pays pour l'Espagne, puis Marta rejoint Paris. À son retour en Colombie, elle suit des études de sociologie avec Camilo Torres, le « curé guérillero », puis repart à Paris, où elle étudie le cinéma auprès de Jean Rouch. Déterminée à devenir cinéaste à une ère où ce n'était résolument pas « un métier de femme », elle est confortée dans son choix par Jorge Silva. Elle le rencontre dans un ciné-club de Bogotá, et il embrasse son projet de filmer la vie et le travail dans une fabrique de briques à ciel ouvert, à la périphérie de la capitale. Les séjours de Marta Rodríguez et Jorge Silva dans ce lieu marginal déboucheront sur un premier film commun, un essai d'inspiration marxiste, qui montre le visage d'une main-d'œuvre que l'on voudrait déshumaniser. Finalisé en 1971, *Chircales* marque durablement les esprits. Sur des photos prises par Jorge, on voit Marta micro à la main, recueillir les témoignages des travailleurs et travailleuses, quand parler à la place des opprimés était le plus souvent jugé suffisant. *Chircales* retient de la naissance du cinéma direct cette importance de la parole restituée. La sensibilité visuelle de Jorge Silva y sublime l'élan vers l'autre qui n'a jamais quitté Marta Rodríguez. De film en film, on apprend à reconnaître la voix de la cinéaste, animée par l'ardent désir de plonger dans la réalité d'autrui et de nous y confronter. Elle revient comme un leitmotiv pour nous rappeler la condition d'existence de ces œuvres : la capacité à entamer un dialogue, aussi horizontal que possible.

Les films de Marta Rodríguez et Jorge Silva retiennent de la modernité cinématographique le potentiel dialectique du montage, les témoignages et le texte venant résonner sur des images qui ne se contentent pas de les illustrer. En cela, ils s'inscrivent aussi dans le contexte du Nouveau cinéma latino-américain, qui s'attache à dénoncer les injustices sociales et toutes les formes d'impérialisme. Les cinéastes ne cessent de montrer l'enchevêtrement de ces phénomènes, comme Marta Rodríguez continuera de le faire à la mort de son mari et collaborateur. Sa filmographie écrit une histoire cachée de la Colombie, remontant des générations en arrière en préservant la mémoire orale de populations rurales, le plus souvent autochtones ou afrodescendantes. Elle s'appuie sur cette histoire pour aborder un présent où les violences coloniales et économiques ont progressivement été amplifiées par le conflit entre guérillas et paramilitaires. Des années 1960 à aujourd'hui, l'existence des peuples indigènes de Colombie continue d'être marquée par des spoliations, des meurtres, et des agressions plus sournoises – plusieurs films apportent des exemples glaçants de racisme environnemental. Marta Rodríguez rend justice à des communautés qui résistent, à des savoirs et des visions du monde assaillis, dont elle restitue toute la richesse, jusque dans sa dernière œuvre, *La Valeur de la parole*, qui perpétue l'héritage de deux leaders du peuple arhuaca, assassinés en 1990.

Marta Rodríguez ne pourra être présente avec nous physiquement, du fait de son grand âge. Nous aurons toutefois l'opportunité de dialoguer avec elle à distance. Deux cinéastes colombiennes, Catalina Villar et Laura Huertas Millán, viendront évoquer l'importance de son travail en miroir du leur. D'autres intervenant-es l'aborderont du point de vue de la critique, de la programmation, de la recherche, pour que se poursuive au mieux le dessillement auquel nous invite Marta Rodríguez.

Olivia Cooper-Hadjian
programmatrice du cycle

FILM D'OUVERTURE



Amour, femmes et fleurs

Amor, mujeres y flores

Marta Rodríguez, Jorge Silva

Colombie, 1984-1988, couleur, 56 min, vostfr

Pendant cinq ans, Marta Rodríguez et Jorge Silva ont épousé le quotidien d'employées de l'industrie floricole dans la savane de Bogotá, révélant l'usage de pesticides dont l'entreprise choisit d'ignorer la haute toxicité. Cette tragédie n'empêche pas l'amour de fleurir, ni les ouvrières de s'organiser pour tenter de reprendre leur destin en main.

Chaque projection est suivie de 15 minutes d'entretien filmé avec Marta Rodríguez.

Mardi 14 avril à 19h30

En présence de **Gabriela Torres** (collaboratrice de Marta Rodríguez et cinéaste)

Lundi 20 avril à 19h

Jeudi 30 avril à 17h

MASTERCLASSE

De ses études de sociologie à son apprentissage cinéphilie à Paris auprès de Jean Rouch, de son travail avec Jorge Silva à la façon dont elle pense aujourd'hui son cinéma de lutte pour les droits humains, discussion virtuelle avec Marta Rodríguez depuis la Colombie.

Samedi 25 avril à 20h

Au Forum des images, en entrée libre
Animée par **Bíbata Uribe** (programmatrice spécialiste du cinéma latino-américain)

PORTRAIT DE MARTA RODRÍGUEZ

En parallèle de ses nombreuses collaborations avec Marta Rodríguez depuis le début des années 2000, Fernando Restrepo lui a consacré un portrait.



Transgression

Transgresión

Fernando Restrepo

Colombie, 2015, couleur, 1 h 54 min, vostfr

Dans des images glanées au fil de plusieurs décennies de travail et d'amitié, Marta Rodríguez revient sur son passé : ses jeunes années entre Bogotá, l'Espagne franquiste et les cinémas du Quartier latin, qui nourrissent sa détermination à devenir cinéaste.

Mardi 21 avril à 19h

En présence de **Mylène Sauloy** (autrice et réalisatrice)

Lundi 27 avril à 19h

CARTE BLANCHE À MARTA RODRÍGUEZ

Deux films cultes choisis par la cinéaste en écho à son œuvre.



Le Sang du condor

Yawar Mallku

Jorge Sanjinés

Bolivie, 1969, noir et blanc, 1 h 10 min, vostfr

Le chef d'une communauté quechua découvre les agissements criminels des médecins américains du « Corps pour le progrès ». Ce récit fictionnalisé d'une réalité documentaire, tourné en langue quechua, déclencha une prise de conscience et eut des conséquences concrètes en Bolivie. Il fait écho à l'engagement de Marta Rodríguez pour la juste représentation des peuples indigènes et la reconnaissance de leurs droits fondamentaux.

Jeudi 16 avril à 21h

En présence de **Federico Rossin** (historien du cinéma et programmeur indépendant)

Mardi 28 avril à 19h

Jeudi 30 avril à 11h05



Chronique d'un été

Jean Rouch, Edgar Morin

France, 1961, noir et blanc, 1 h 30 min, vf

Paris, été 1960. Edgar Morin et Jean Rouch interrogent des Parisiens sur la façon dont ils se débrouillent avec la vie. Peu après l'achèvement de ce film fondateur du cinéma direct, Marta Rodríguez a étudié auprès de Jean Rouch. De cette expérience marquante, elle retiendra notamment la capacité de l'image en mouvement et du son synchrone à rendre compte de la réalité des gens ordinaires. Elle en usera pour décrire les conditions de vie de communautés marginalisées et faire résonner leur voix.

Dimanche 19 avril à 15h

En présence de **Romain Lefebvre** (critique et enseignant)

Mercredi 29 avril à 11h15

Vendredi 1^{er} mai à 17h



MARTA RODRÍGUEZ ET JORGE SILVA

Marta Rodríguez tourna ses premiers films avec Jorge Silva, qui fut aussi son époux et un photographe de talent, jusqu'à sa mort en 1987. Les deux courts métrages réalisés par Jorge Silva sans Marta Rodríguez seront présentés aux côtés de leurs œuvres communes.

**Les Jours de papier**

Los días de papel

Jorge Silva

Colombie, 1964, noir et blanc, 18 min, muet

Jorge Silva met en fiction des souvenirs d'enfance marqués par la solitude et l'exclusion, à travers la rencontre de deux garçons issus de milieux sociaux différents.

Planas, témoignage d'un ethnocide

Planas, testimonio de un etnocidio

Marta Rodríguez, Jorge Silva

Colombie, 1972, noir et blanc, 37 min, vostfr

Dans les régions du Casanare et du Meta, récit de la prise de conscience d'indigènes guahibos plongés dans la misère par ceux qui ont confisqué leurs terres. La fondation d'une coopérative agricole apparaît comme une stratégie de résistance.

Mercredi 15 avril à 19hEn présence de **Laura Huertas Millán** (cinéaste)**Mardi 28 avril à 20h45****Lundi 4 mai à 15h30****Monserrate**

Carlos Mayolo, Jorge Silva

Colombie, 1970, noir et blanc, 7 min, vostfr

Sur la colline de Monserrate, qui surplombe Bogotá, tourisme de masse et culture populaire, fanatisme religieux et exploitation commerciale, nourriture et dévotion se télescopent dans un montage moderniste.

Chircales

Marta Rodríguez, Jorge Silva

Colombie, 1966-1971, noir et blanc, 42 min, vostfr

Le quotidien d'une famille dont la survie repose sur la fabrication artisanale de briques à la périphérie de Bogotá. Un classique du cinéma latino-américain, qui pousse à ouvrir les yeux sur la réalité de l'exploitation économique.

Naître à nouveau

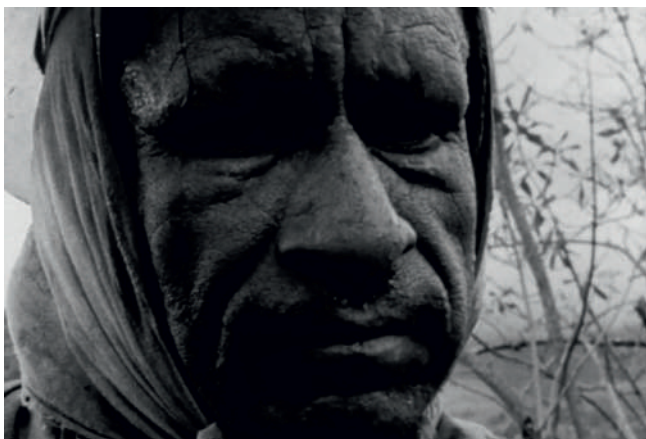
Nacer de nuevo

Marta Rodríguez

Colombie, 1986-1987, couleur, 30 min, vostfr

Portrait de María Eugenia, dont la vivacité n'est pas entamée par le passage du temps. Relogée dans un camp de la Croix-Rouge suite à l'avalanche meurtrière qui a frappé son village, elle veille sur ses animaux. Jorge Silva a travaillé à la photographie du film, peu avant sa mort.

Jeudi 16 avril à 19hEn présence de **Federico Rossin** (historien du cinéma et programmeur indépendant)**Samedi 25 avril à 17h****Mardi 5 mai à 19h****Séance de clôture du cycle**En présence de **Gabriela Torres** (collaboratrice de Marta Rodríguez et cinéaste)



Paysans Campesinos

Marta Rodríguez, Jorge Silva

Colombie, 1970-1975, noir et blanc, 49 min, vostfr

Des indigènes du Cauca retracent leur histoire récente et racontent l'usage de la religion et de la répression par les latifundistes pour les réduire en esclavage.

La Voix des survivants La voz de los sobrevivientes

Marta Rodríguez, Jorge Silva

Colombie, 1980, noir et blanc, 15 min, vostfr

Film réalisé à la demande des peuples autochtones du Conseil régional indigène du Cauca (Cric) afin de dénoncer les violences exercées par les autorités colombiennes auprès de délégués d'Amnesty International.

Vendredi 17 avril à 19h

En présence d'**Angélica María Mateus Mora** (enseignante-chercheuse)

Dimanche 26 avril à 19h

En présence de **Lina Le Bourgeois** (diplômée en géographie politique et audiovisuelle)

Lundi 4 mai à 17h



Notre voix de terre, mémoire et avenir

Nuestra voz de tierra, memoria y futuro

Marta Rodríguez, Jorge Silva

Colombie/Cuba, 1974-1982, noir et blanc, 1 h 50 min, vostfr

Épousant le point de vue des peuples réunis au sein du Cric, ce film documente la lutte pour la réappropriation de leur histoire et de leurs terres. Le cinéma permet de donner corps aux rumeurs qui circulent : les « *gringos* » auraient pactisé avec le diable.

Samedi 18 avril à 17h

En présence de **Catalina Villar** (cinéaste)

Mercredi 29 avril à 16h30

Vendredi 1^{er} mai à 19h

LA LUTTE CONTINUE

Depuis la mort de Jorge Silva, Marta Rodríguez poursuit son travail de documentation des mémoires indigènes et paysannes dans des films réalisés en collaboration avec Lucas Silva (son fils et collaborateur régulier), Iván Sanjinés ou Fernando Restrepo.



Mémoire vivante

Memoria viva

Marta Rodríguez, Iván Sanjinés

Colombie, 1993, couleur, 29 min, vostfr

Le leader Jesús Piñakwe raconte le massacre de 20 membres du peuple páez par une alliance entre cartels et policiers, en décembre 1991, et partage sa vision de la politique.

Copie numérique de mauvaise qualité

L'Occupation de l'an 2000

La toma del milenio

Marta Rodríguez

Colombie, 2015, couleur, 50 min, vostfr

Des populations paysannes, indigènes et afrodescendantes spoliées de leurs terres par la violence arrivent à Bogotá. Chaque jour, elles se rassemblent sur la Plaza de Bolívar pour tâcher de se faire entendre. Au sein des familles installées dans des logements de fortune, le réconfort qu'apporte la solidarité chasse par moments la tentation du désespoir.

Dimanche 19 avril à 17h15

En présence de **Romain Lefebvre** (critique et enseignant)

Mercredi 29 avril à 19h

Mardi 5 mai à 15h

Le Pavot, fleur maudite

Amapola, la flor maldita

Marta Rodríguez, Lucas Silva

Colombie, 1994-1996, couleur, 32 min, vostfr

Tandis que l'État colombien prétend éradiquer la culture du pavot, une communauté indigène guambiana explique sa résistance : « *Le problème n'est pas le pavot, c'est la famine.* »

Copie numérique de mauvaise qualité

La Feuille sacrée

La hoja sagrada

Marta Rodríguez

Colombie, 2001, couleur, 53 min, vostfr

Des Guambianos évoquent l'utilisation traditionnelle de la coca et du pavot et l'instrumentalisation de ces plantes par les « *gringos* » à des fins de narcotrafic. L'emploi d'herbicides toxiques pour détruire les cultures illicites apparaît comme une nouvelle tentative d'anéantir leur peuple.

Mercredi 22 avril à 19h

En présence de **Juliana Velez** (philosophe, éditrice et codirectrice de l'association El Círculo)

Samedi 2 mai à 19h

Mardi 5 mai à 13h



Plus jamais Nunca más

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo

Colombie, 2001, couleur, 56 min, vostfr

Prises au cœur de la lutte territoriale entre guérilleros et groupes paramilitaires, les communautés indigènes et afrodescendantes du Chocó racontent les violences qui les ont contraintes à fuir vers le golfe d'Urabá. Dans ce quotidien précaire loin de leur terre d'attache, elles préservent leur cohésion par la musique et la danse.

Jeudi 23 avril à 19h

En présence de **Claire Allouche** (enseignante-chercheuse, critique et programmatrice)

Mercredi 29 avril à 13h30

Dimanche 3 mai à 17h



Soraya, l'amour n'est pas l'oubli Soraya, amor no es olvido

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo

Colombie, 2006, couleur, 53 min, vostfr

Soraya Palacios, mère de six enfants, a fui sa terre natale après l'assassinat de son mari par des paramilitaires. Dans le camp de réfugiés de Turbo, elle fait partie d'un groupe de veuves qui s'organise pour préserver une histoire commune et revendiquer le droit à réparation.

Jeudi 23 avril à 20h45

En présence de **Claire Allouche** (enseignante-chercheuse, critique et programmatrice)

Mercredi 29 avril à 15h

Dimanche 3 mai à 18h30



Camilo Torres Restrepo, l'amour efficace

Camilo Torres Restrepo, el amor eficaz

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo

Colombie, 2022, couleur, 1 h 11 min, vostfr

Marta Rodríguez fut marquée par sa rencontre avec Camilo Torres Restrepo, prêtre et révolutionnaire auprès duquel elle étudia la sociologie et découvrit les conditions de vie dans les *chircales*, point de départ de son premier film (voir p.7). Elle engage une conversation imaginaire avec lui pour mieux penser l'histoire de la Colombie depuis sa mort en 1966.

Vendredi 24 avril à 19h

En présence de **Jonathan Larcher** (cinéaste et anthropologue)

Jedi 30 avril à 21h

Mardi 5 mai à 11h05



La Valeur de la parole

El valor de la palabra

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo

Colombie, 2026, couleur, 1 h 20 min, vostfr

Avant d'être assassiné par l'armée en 1990, Napoleón Torres dit un jour à son fils : « *Étudier à l'école d'État ne te servira qu'à une chose : apprendre à exprimer tes revendications.* » À travers l'évocation de ce leader par la communauté arhuaca, le film pose la transmission comme un acte de résistance.

Dimanche 26 avril à 17h

En présence de **Bíbata Uribe** (programmatrice spécialiste du cinéma latino-américain)

Jedi 30 avril à 19h

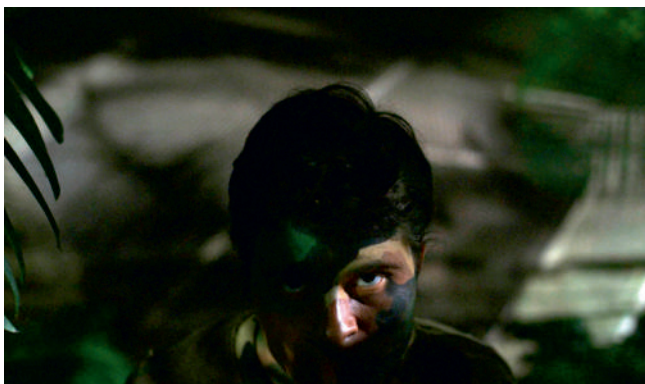
Mardi 5 mai à 17h

ÉCHOS CONTEMPORAINS

Deux cinéastes colombiennes inspirées par le travail de Marta Rodríguez viendront présenter des films de leur aînée, en regard de leur propre travail.

Laura Huertas Millán

Depuis la France ou la Belgique, Laura Huertas Millán continue de regarder la Colombie, à la croisée de l'art contemporain et du cinéma. Comme Marta Rodríguez, elle a pu s'inspirer de l'ethnographie pour la décliner et l'interroger à travers des « fictions ethnographiques », série de films réalisée entre 2009 et 2018.



Voyage en la terre autrement dite

Laura Huertas Millán

France, 2011, couleur, 23 min, vf

Comme dans un conte philosophique grisé, entre pastiche de journal de voyage et « film de jungle », cette œuvre tournée dans la serre équatoriale de Lille nous fait pénétrer dans la nuit d'un « ailleurs » exotique, où l'ethnographie, la botanique et le colonialisme s'entrelacent.

Le Labyrinthe

Laura Huertas Millán

Colombie/France, 2018, couleur, 21 min, vostfr

Un voyage dans la mémoire labyrinthique de Cristóbal Gómez Abel, qui a travaillé dans les années 1980 pour les barons de la drogue en Amazonie colombienne.

La Libertad

Laura Huertas Millán

Colombie/France, 2017, couleur, 30 min, vostfr

La technique préhispanique du tissage de ceinture fut préservée pendant des siècles par plusieurs nations indigènes de Mésoamérique. Le film noue à son tour les figures et gestes constituant ce labeur, en circulant entre l'espace domestique de la famille Navarro, un musée d'archéologie et une coopérative de tissage.

Mercredi 15 avril à 20h45

En présence de **Laura Huertas Millán** (cinéaste), qui présentera également la séance de *Les Jours de papier et Planas, témoignage d'un ethnocide* à 19h, voir p.7

Samedi 2 mai à 17h

Catalina Villar

Née à Bogotá, Catalina Villar est arrivée en France à 20 ans pour suivre des études de sciences sociales puis de cinéma aux Ateliers Varan. Comme ceux de Marta Rodríguez, ses films s'immergent dans le présent de personnes ordinaires forcées de vivre avec une violence qui n'a d'égal que leur acharnement à aller de l'avant.



Cahiers de Medellín

Catalina Villar

France, 1998, couleur, 1 h 15 min, vostfr

Dans une école de Medellín, un professeur demande à des adolescent-es de mettre par écrit leur propre histoire. La violence qui a conduit leurs familles à quitter la campagne ne les épargne pas non plus à la ville. Un film qui partage le regard profondément humaniste de Marta Rodríguez, tout en offrant une autre perspective sur le sort des populations déplacées.

Samedi 18 avril à 19h45

En présence de **Catalina Villar** (cinéaste), qui présentera également la séance de *Notre voix de terre, mémoire et avenir* à 17h, voir p.8

Mercredi 29 avril à 21h

VIVIAN OSTROVSKY

« JE NE FAIS QUE PASSER... »

Du 17 juin au 30 juin 2026

Au mk2 Bibliothèque X Centre Pompidou

Atelier à la Bibliothèque publique d'information



Portrait de Vivian Ostrovsky © Anne Maniglier

Chère Vivian,

Depuis notre première rencontre il y a deux ans, j'ai le désir de te retrouver pour organiser un événement dédié à ton travail. À l'occasion de la programmation *Contre-chant : luttes collectives, films féministes* (2024) menée avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, j'avais été épatée par l'enthousiasme et la générosité avec lesquels tu partages des moments et des films. Autour de toi étaient rassemblées des femmes qui m'impressionnent, tes amies, créatrices et engagées, des relations que tu as su préserver dans la durée, malgré cette vie d'« allers-venues » que tu as toujours menée.

Enfant d'une mère ukrainienne et d'un père biélorusse, tu nais à New-York, tu grandis au Brésil, tu étudies à Paris. Tu parles au moins trois langues et je me demande dans laquelle tu rêves... Une autre encore, celle du cinéma peut-être ? Les films que tu commences à réaliser, à partir des années 1980, sont des collages faits de souvenirs que tu glanes depuis ton adolescence, caméra Super 8 à la main. Plus tard, tu la troques pour le mini DV puis le téléphone portable, toujours dans une optique légère et peu coûteuse, faisant de leurs limites des atouts. Tu te fais passante aux quatre coins du monde, à la fois partout chez toi et toujours étrangère. Tu t'en amuses, ton regard montre cet étonnement constant face au familier et avec toi, on saute dans le quotidien comme dans l'inconnu.

Tu poses tes yeux bleus limpides sur les choses les plus ordinaires et elles s'éclairent autrement, teintées d'une ironie lucide ou d'une nostalgie qui détonne. Tu observes les gens avec une distance mêlée de tendresse. Discrètement, tu prends sur le vif. C'est une poésie qui échappe, composée par la chaleur d'une lumière ou le sourire que provoque l'absurde de nos trajectoires. Mais il n'y a pas que l'espèce humaine qui attire ton attention, et bien souvent, tu fais la part belle aux bêtes qui, sans parole, racontent tant d'elles, et en disent long sur nous.

Au cœur de tes œuvres, il y a la liberté de tes mouvements, qui te rend si insaisissable, ton besoin d'expérimenter constamment qui élargit l'horizon des possibles. Il y a la nécessité de la fabrication bricolée, ludique, la résistance à tout formatage. Il y a surtout le plaisir de créer des liens : ceux que tu inventes, dans le temps, en résonance ou en décalage, entre l'image et le son, nous invitant dans un jeu de piste entre citations cinématographiques et références musicales. Sans oublier les liens qui se tissent au sein de la famille et de l'amitié...

Et c'est ainsi que, parmi la trentaine de films que tu as réalisés, certains présentent avec affection tes proches (*Nikita Kino*), l'art et les visages de celles que tu côtoies, comme la cinéaste Chantal Akerman (*Mais ailleurs c'est toujours mieux*), la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton (*Son chant*), la plasticienne Ione Saldanha (*CORrespondência e REcorDAÇÕES*).

Tu conçois une trame sur mesure qui rend honneur à des artistes que tu admires comme la chorégraphe Mathilde Monnier (*M.M. in Motion*), l'écrivaine Clarice Lispector (*Hiatus*) ou des poétesses comme Sei Shōnagon (*Uta Makura*) et Elizabeth Bishop (*Elizabeth Bishop : From Brazil With Love*).

À travers ces portraits, tu insistes sur le talent de ces femmes, et tu prolonges ce geste de passeuse que tu as initié dès les années 1970. En participant à l'organisation des premiers festivals de films de femmes à Paris, comme « Women by Women » en 1974 et « Femmes/Films » en 1975, tu réunit des œuvres qui, selon tes mots et ceux d'Esta Marshall, n'avaient « *jamais été vues du grand public, à cause des injustices et des bizarreries des réseaux de diffusion* ». Vous affirmez qu'en tant que femmes « *prendre en charge la création de l'image, c'est nous prendre en charge nous-mêmes* ».

En me plongeant dans ces programmes, j'ai pris la mesure du nombre de titres et de noms qui m'étaient encore inconnus. Et j'ai pu prolonger ces découvertes avec des films que Rosine Grange et toi avez diffusés grâce à votre association Ciné-Femmes International. Pendant dix ans, sillonnant les routes de France et d'Europe, vous êtes allées de MJC en ciné-clubs pour présenter des films que des réalisatrices du monde entier vous avaient confiés. L'image d'un petit appartement parisien prenant des airs de cinémathèque ou la vision de deux amies, au volant d'une camionnette, le coffre plein de bobines, sont pour moi synonymes d'un engagement déterminé et débrouillard. Avec la force de vos propres moyens, vous alliez « *montrer un nouveau visage des femmes, non plus comme potiches, stars, ou autres ménagères mais comme responsables de leur vie* », selon les mots de Rosine Grange.

J'ai trouvé nécessaire de joindre à tes réalisations des films que tu as contribué à mettre en circulation et qui restent malheureusement trop peu visibles. J'ai pu rencontrer, grâce à toi, les réalisations de cinéastes américaines comme Johanna Demetrakas (*Womanhouse*) ou Liane Brandon (*Anything You Want To Be*), des portraits d'artistes comme Emma Stern ou May Wilson, des œuvres collectives puissantes comme *L'Adjectif femme*. Et comme tu continues à jouer ce rôle de passeuse aujourd'hui, tu m'as aussi guidée vers des réalisations récentes (*My Mexican Bretzel*), preuve que ta curiosité continue de transmettre.

L'inspiration que tu représentes pour moi trouve un écho dans l'élan qui se crée autour de cette rétrospective. Céline Sciamma, invitée du Centre Pompidou, te passera le relais dans les salles du mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou. Les collections du Musée national d'art moderne, accompagnées par AWARE, nous rejoignent lors d'une rencontre autour de ton parcours de cinéaste, de programmatrice et le soutien que tu apportes à la conservation vidéo au Brésil. On retrouve l'équipe du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir qui valorise tes films au sein de son catalogue. Light Cone, dont tu es membre depuis les débuts de la coopérative, nous accompagne pour clore la rétrospective, autour de ta propre sélection d'œuvres expérimentales, cinéma que tu pratiques et que tu défends.

Que te dire, Vivian, hormis un immense merci pour ton travail obstiné, ta confiance, et cette perspective de pouvoir partager cela avec le public. Vivement !

Avec toute mon amitié,
Marion

Marion Bonneau
programmatrice du cycle

PRÉLUDE : DE L'UNE À L'AUTRE

En juin, Vivian Ostrovsky est l'invitée de la Cinémathèque du documentaire par la Bpi, la cinéaste Céline Sciamma celle du Centre Pompidou (du 3 au 16 juin, au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou). Une trentaine d'années et un océan les séparent, et pourtant... On ne peut que constater des perspectives partagées, une trajectoire qui tend à s'extraire de l'industrie pour défricher des voies moins empruntées. Une volonté et une curiosité communes guident leurs chemins respectifs : donner à voir et à entendre, créer, collecter et préserver des films et des archives qui permettent d'écrire une autre histoire.

Ces deux séances mettent ces cinéastes et passeuses en dialogue, tant pour évoquer l'importance du travail de programmation mené dans les années 1970 lors des premiers festivals de films de femmes que pour croiser des portraits d'amies artistes.



Womanhouse Johanna Demetrakas

États-Unis, 1974, couleur, 47 min, vostfr

« Womanhouse est un documentaire prodigieux sur l'un des événements culturels féministes les plus importants des années 70 aux États-Unis. Il ne se limite pas à être le témoin de plusieurs performances [...] mais retrace également les ateliers de prise de conscience collective, les interactions avec le public, et toute l'énergie de cette époque. »

(Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós)

Numérisation de la copie 16mm, issue des collections du Musée national d'art moderne - Centre Pompidou

Mardi 16 juin à 19h

En présence de **Vivian Ostrovsky** et **Céline Sciamma** (cinéaste)

Dimanche 21 juin à 19h

Samedi 27 juin à 18h30

This is How a Child Becomes a Poet

Céline Sciamma

France/Italie, 2023, couleur, 16 min, vostfr

Derniers jours dans la maison de Patrizia Cavalli. Avant que tout disparaisse.

CORrespondência e REcorDAÇÕES

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 2013, noir et blanc et couleur, 11 min, vostfr

« *Ione Saldanha (1919-2010) était une plasticienne brésilienne et l'une de mes meilleures amies. [...] Lorsque le Musée d'Art Moderne de Rio m'a demandé de faire un film, j'ai repris toutes ses lettres et ses enregistrements.* » (V. Ostrovsky)

Mais ailleurs c'est toujours mieux

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 2016, noir et blanc et couleur, 4 min, vf

Hommage à Chantal Akerman. Quarante années d'amitié condensées en quatre minutes.

Son chant

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 2020, noir et blanc et couleur, 12 min, vf

« *Chantal Akerman et Sonia Wieder-Atherton ont travaillé ensemble sur plus de 20 films. Je suis tombée un jour sur des images d'elles que j'avais tournées. Une séquence qui a déclenché mon désir de me concentrer sur le son dans ses films.* » (V. Ostrovsky)

Mardi 16 juin à 21h15

En présence de **Vivian Ostrovsky** et **Céline Sciamma** (cinéaste)

FILMS D'OUVERTURE

Hiatus

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 2018, noir et blanc et couleur, 6 min, vostfr

« Le personnage de ce film est Clarice Lispector (1920-1977), auteure ukraino-brésilienne introvertie et solitaire. [...] Ce qu'elle dit dans cet entretien de 1977 est toujours d'une grande pertinence et résonne avec un sentiment d' "entre-deux" que je ressens moi-même aujourd'hui. » (V. Ostrovsky)



Elizabeth Bishop : From Brazil With Love

Vivian Ostrovsky, coréalisation de Ruti Gadish

États-Unis, 2025, noir et blanc et couleur, 1 h 07 min, vostfr

En débarquant au Brésil, la poétesse américaine Elizabeth Bishop n'imagine pas trouver un amour et un paysage qui traverseront son œuvre et sa vie personnelle.

Mercredi 17 juin à 20h

En présence de **Vivian Ostrovsky** et **Séverine Moreau** (responsable de diffusion de l'œuvre de Vivian Ostrovsky)

Vendredi 26 juin à 20h30

Lundi 29 juin à 19h

FILMS DE CLÔTURE : EXPERIMENTAL DIG

En 2021, Vivian Ostrovsky est invitée par Light Cone à « s'enfouir quinze jours dans les 6 000 œuvres du fonds de Light Cone afin d'en prélever 6 programmes pour salle obscure ! »

Elle rappelle à cette occasion son attachement pour la structure : « En 1982, je finissais mon premier court alors que Light Cone était inauguré. Tous mes films y sont déposés. »

Elle souhaite que « le résultat de cette extraction puisse révéler des créatrices singulières, oniriques et transgressives à un public qui pourra s'en inspirer. »

Há terra !

Ana Vaz

France, 2016, couleur, 12 min, sans dialogues

« Há terra ! est une rencontre, une chasse, un conte diachronique du regard et du devenir. (Ana Vaz)

Petrolia

Emily Richardson

Royaume-Uni, 2005, couleur, 21 min, sans dialogues

Le film regarde l'architecture de l'industrie pétrolière le long du littoral écossais où l'on prévoit l'épuisement des réserves de pétrole et de gaz au cours des quarante prochaines années.



Altiplano

Malena Szlam

Québec/Chili/Argentine, 2018, couleur, 16 min, sans dialogues

Tourné dans les Andes, *Altiplano* se déroule dans un univers géologique de salars ancestraux, de déserts volcaniques et de lacs colorés. Fusionnant la terre avec le ciel, le jour avec la nuit, le rythme cardiaque avec la montagne et les minéraux avec des nuages irisés, il révèle un paysage vibrant dans lequel un soleil bleu vif menace à jamais d'éclipser une lune rouge de sang.

Résistance

Laurence Favre

Suisse, 2017, couleur, 11 min, sans dialogues

Il est un géant qui semble être là depuis toujours, marqué de ses deux moraines longeant la coulée. Il se révèle pourtant aussi fragile. Les objets qu'il recrache sont la manifestation de la présence passagère, irrégulière de l'humain et témoignent de sa fonte continue, irréversible. Et pourtant il résiste.

Mardi 30 juin à 20h

En présence de **Vivian Ostrovsky** et **Emmanuel Lefrant** (directeur de Light Cone)

RENCONTRE DANS LES COLLECTIONS DU CENTRE POMPIDOU

En juin 1988, le travail de Vivian Ostrovsky fait l'objet d'une rétrospective au Centre Pompidou. Yann Beauvais signe le programme en décrivant des collages agençant « *vacances, maisons, amis, animaux, culture physique, désordres géopolitiques, grandes et petite bouffe.* » L'année suivante, le musée fait l'acquisition de la première œuvre de Vivian Ostrovsky. On compte désormais trois de ses films au sein des collections.

Cette rencontre retrace les multiples facettes du travail et de l'engagement de Vivian Ostrovsky en faveur du cinéma et des créatrices. Ce parcours au sein des collections du Centre Pompidou permet de découvrir ses films, d'échanger sur son travail de programmatrice au sein des premiers festivals de films de femmes dans les années 1970 et de découvrir le soutien qu'elle apporte aujourd'hui à la préservation de l'art vidéo brésilien.

Une soirée en partenariat avec AWARE - Centre Pompidou.

**Copacabana Beach**

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 1983, noir et blanc et couleur, 10 min, sans dialogues

Scènes quotidiennes sur la plage de Copacabana de l'aurore à midi. Le physique comme culture et la forme comme recherche. En sous-texte, le foot et Carmen Miranda.

USSA

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 1985, couleur, 12 min, vf

« *USA +USSR = USSA, ou la façon de voir et d'entendre ailleurs, ici et ici, ailleurs. Bref, une histoire où la géopolitique ne retrouverait pas ses grands. Tourné à Moscou, New York, Paris, Milan, Berlin.* » (V. Ostrovsky)

American International Pictures

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 1997, noir et blanc et couleur, 5 min, sans dialogues

Absorbez ces images, « *respirez lentement, tranquillement et très calmement. Coulez doucement, silencieusement...* » Laissez-vous aller à une douce rêverie...

Lundi 22 juin à 19h30

En présence de **Vivian Ostrovsky**, **Jonathan Pouthier** (attaché de conservation, Centre Pompidou), **Matylda Taszycka** (responsable des programmes scientifiques chez AWARE - Centre Pompidou), et **Marcella Lista** (conservatrice en chef, Centre Pompidou)

ATELIER WIKIPÉDIA : LES FESTIVALS DE FILMS DE FEMMES DES ANNÉES 1970

Wikipédia est l'un des dix sites les plus consultés, première porte d'entrée dans nombre de recherches. En dépit d'un idéal d'universalité, l'encyclopédie participative francophone n'est pas exempte de biais. Aujourd'hui, seule une biographie sur cinq est consacrée à une femme et on ne trouve que 22% de femmes parmi les cinéastes répertoriés.

Pour participer à combler ce fossé des genres, cet atelier organisé par Loreley Films propose d'écrire, étoffer et publier des articles en partant du rôle de passeuse de Vivian Ostrovsky : retracer l'histoire des festivals des films de femmes des années 1970 auxquels elle a participé, afin de mettre en valeur les créatrices.

Samedi 20 juin de 14h à 17h

À la Bibliothèque publique d'information. Gratuit, sur inscription (voir l'agenda de la Bpi).

L'atelier est suivi de deux séances au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou, accompagnées par **Vivian Ostrovsky** et **Maureen Guenet** (programmatrice, Loreley Films), voir p.22 et 23

ALBUMS DE FAMILLE

« Quand j'ai eu 13 ou 14 ans, quelqu'un m'a donné une caméra 8mm. Je filmais la vie autour de moi, les gens, les amis. On voyageait beaucoup et je me souviens d'avoir filmé un écureuil dans Central Park, des choses comme ça. [...] Je n'envisageais pas du tout le cinéma comme une forme d'expression artistique lorsque j'ai tourné la plupart de ces films. [...] Mais avec le temps, ces films de famille sont devenus une partie intégrante de mon travail. »

Wherever Was Never There

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 2011, noir et blanc et couleur, 6 min, vostfr

Film intimiste fabriqué à l'occasion du trentième anniversaire de la mort de son père, Rehor Ostrovsky : « ... mes années adolescentes, les voyages de famille, les vacances, et les scènes de tous les jours. On écoutait des accents qui n'existent plus, des chansons improvisées à table et des bouts de conversation en au moins quatre langues. » (V. Ostrovsky)



Nikita Kino

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 2002, noir et blanc et couleur, 40 min, vf

À travers un montage d'images familiales en Super 8, d'archives d'actualités, d'extraits de films de fiction ou de propagande soviétique, la cinéaste retrace l'histoire de sa famille, en abordant l'histoire de l'URSS des années Khrouchtchev.

Vendredi 19 juin à 19h

En présence de **Vivian Ostrovsky**

Dimanche 28 juin à 18h30

Mardi 30 juin à 17h

JOURNAUX EXPÉRIMENTAUX

« Ce que je filmais était totalement imprévisible mais c'était généralement dans la rue, avec des gens. J'avais toujours une caméra Super 8 avec moi. »

« J'ai toujours été épatée de voir comment le son arrive à totalement transformer la perception d'une image. »



Allers-venues

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 1984, noir et blanc et couleur, 14 min, sans dialogues

Un mois à la campagne. Dans le midi, un groupe d'amies loue une maison pour l'été. Vont et viennent gens, poulets, chiens et chats.

Eat

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 1988, couleur, 15 min, sans dialogues

Les mœurs de table observés chez certains humains et animaux.

Public Domain

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 1996, couleur, 13 min, vf

L'image des acteurs ingénus de la vie quotidienne avec, pour son, la « voix des gens », extraite de la voixthèque de Nicolas Frize.

Télépattes

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 2007, noir et blanc et couleur, 9 min, vf

Une félinosophie de la vie. Avec les voix de : Gilles Deleuze, Michel Foucault et Sarah Kofman.

Jedi 18 juin à 19h

En présence de **Vivian Ostrovsky**

Dimanche 28 juin à 17h

Mardi 30 juin à 18h30

CARNETS DE CRÉATION

Des prises de vues, comme un carnet de notes, qui s'inspirent de la poésie quotidienne et du mouvement dansé.

**Uta Makura (Pillow Poems)**

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 1995, couleur, 20 min, sans dialogues

Au X^e siècle, Sei Shōnagon, dame de compagnie de l'impératrice du Japon prend des notes sur la vie de la cour. Par crainte d'indiscrétions, elle cache soigneusement ses poèmes sous son oreiller, d'où ce nom de *pillow poems*. *Uta Makura* est, de même, un recueil d'observations sur le Japon contemporain.

**M.M. in Motion**

Vivian Ostrovsky

France, 1992, couleur, 35 min, vf

De 1988 à 1991, Vivian Ostrovsky a filmé Mathilde Monnier et sa compagnie lors de l'élaboration et la réalisation de six chorégraphies.

Né de la correspondance entre la personnalité de la réalisatrice et celle de la chorégraphe, ce document retrouve dans sa forme filmique l'humour, la nervosité et la tension dramatique des spectacles de Mathilde Monnier.

Jedi 18 juin à 21h15

En présence de **Vivian Ostrovsky**

Vendredi 26 juin à 18h45

Dimanche 28 juin à 20h

DE FIL EN AIGUILLE

**Losing The Thread**

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 2014, noir et blanc et couleur, 8 min, vostfr

« Selon l'idée de Deleuze : « Un styliste c'est quelqu'un qui crée, dans sa langue, une langue étrangère ». *Des créateurs d'idiomes, Coco, Courreges, Karl L. et autres, participent à ce patchwork cousu main où se tissent la mode, le style, l'underground et le fun.* » (V. Ostrovsky)

Top Ten Designers in Paris

Vivian Ostrovsky

États-Unis, 1980, noir et blanc et couleur, 1 h 07 min, vostfr

« Ce film a été tourné en 1979, à une époque où très peu de documentaires étaient consacrés à l'univers de la haute couture. Il a été réalisé par un groupe de cinéastes – trois hommes et trois femmes – dans le seul but d'offrir un aperçu d'un milieu élégant inconnu du grand public... De la nostalgie pour les fashionistas. » (V. Ostrovsky)

Mardi 23 juin à 19h30

En présence de **Vivian Ostrovsky**

et **Salomé Dudemaine** (historienne de la mode et co-fondatrice de *Griffé Studio*)

UNE PASSEUSE : VIVIAN OSTROVSKY, PROGRAMMATRICE

« Mon premier travail consistait juste à remplir des enveloppes et lécher des timbres mais plus tard j'ai organisé des festivals de films de femmes pour ensuite, avec une amie, Rosine Grange, créer une société de distribution : Ciné-Femmes International.

Après l'organisation de mes deux premiers festivals de films de femmes, la plupart des réalisatrices ont été d'accord pour me confier leurs copies et essayer de montrer leurs films dans d'autres endroits. Dès qu'on a commencé à voyager avec ces films, on s'est aperçues que les gens étaient énormément intéressés et on a fini par quasiment vivre dans notre petite camionnette Renault bourrée à craquer de bobines, sillonnant l'Europe. » (V. Ostrovsky)

Quelques créatrices

Le Temps d'Emma

Liliane de Kermadec

France, 1964, couleur, 13 min, vf

La vision du monde, poétique et naïve, d'une vieille dame de 85 ans : Emma Stern.

Woo Who ? May Wilson

Amalie R. Rothschild

États-Unis, 1969, couleur, 33 min, vostfr

Lorsque son mari lui annonce que ses projets d'avenir ne l'incluent plus, May Wilson, âgée de 60 ans, ancienne « épouse-mère-femme de ménage-cuisinière », déménage à New York et découvre une vie où l'art, qui n'était qu'un passe-temps, occupe désormais une place centrale.



Selfportrait

Maria Lassnig

Autriche/États-Unis, 1972, couleur, 5 min, vostfr

« À partir de mes propres dessins, réalistes, surréalistes ou abstraits, j'ai représenté les humeurs, les peurs, les pensées et certains moments d'une vie. Cet autoportrait a été réalisé devant un miroir, sans l'aide de photographies. » (Maria Lassnig)

Samedi 20 juin à 18h

En présence de **Vivian Ostrovsky** et **Maureen Gueunet** (Loreley Films)

Mercredi 24 juin à 19h

Samedi 27 juin à 17h

Se libérer des carcans

Anything You Want To Be

Liane Brandon

États-Unis, 1971, noir et blanc, 8 min, vostfr

La confrontation humoristique d'une adolescente avec les stéréotypes liés aux rôles genrés.

Juguetes

María Luisa Bemberg

Argentine, 1978, noir et blanc, 12 min, vostfr

Mêlant documents historiques, images, comptines et enregistrements sonores, ce film explore le rôle des jouets et des jeux dans la petite enfance.

Woman : Who Is Me ?

Judith Keller, Shirley Joel, Shula Wallace, Candy Kugel

États-Unis, 1977, noir et blanc et couleur, 10 min, vostfr

Un film sur les images de femmes à travers les âges : « J'ai été dévisagée. J'ai été examinée. J'ai été inspectée et récupérée. J'ai été scrutée, analysée... effrayée de toutes parts, sous tous les angles et par tous les orifices. »

My Name Is Oona

Gunvor Nelson

Suède, 1969, noir et blanc, 10 min, vostfr

« Tout au long du film, la fillette, compulsivement et comme saisie d'émerveillement, répète son nom, jusqu'à ce qu'il devienne une incantation magique d'éveil à soi. » (Amos Vogel)

Dimanche 21 juin à 17h

En présence de **Vivian Ostrovsky** et **Nicole Fernández-Ferrer** (Centre audiovisuel Simone de Beauvoir)

Judi 25 juin à 19h

Lundi 29 juin à 20h45



My Mexican Bretzel

Nuria Giménez

Espagne, 2018, noir et blanc et couleur, 1 h 14 min, vf

Femme suisse dont le train de vie fait rêver, Vivian Barret traverse le monde des années 1950-60 dans un élan romanesque. Son quotidien, ses voyages, ses émotions, comme sa quête du bonheur et de l'amour sont racontés dans un journal intime.

Vendredi 19 juin à 21h15

En présence de **Vivian Ostrovsky**

Jedi 25 juin à 20h15

Lundi 29 juin à 22h



L'Adjectif femme L'Aggettivo Donna

Collettivo Femminista di Cinema di Roma

Italie, 1971, noir et blanc, 55 min, vostfr

« L'Adjectif femme est le premier documentaire féministe italien. C'est un essai qui analyse le rôle de la femme dans la société moderne : la double exploitation des travailleuses, l'isolement des femmes au foyer et la tristesse des mères. C'est un cri contre le machisme et le phallocentrisme, un appel pour la libération des femmes de toutes les prisons réelles et imaginaires. »
(États généraux du film documentaire)

Samedi 20 juin à 20h30

En présence de **Vivian Ostrovsky** et **Maureen Gueunet** (Loreley Films)

Mercredi 24 juin à 20h30

Samedi 27 juin à 20h

LES RENDEZ-VOUS

LES YEUX DOC À MIDI

Au Centre Wallonie-Bruxelles

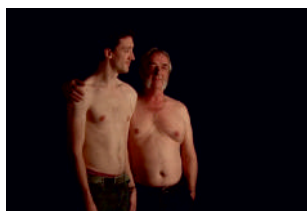
Le Catalogue national de la Bpi diffuse dans les bibliothèques françaises, à travers la plateforme numérique Les yeux doc (www.lesyeuxdoc.fr), un catalogue de films témoignant de la remarquable diversité du cinéma documentaire. Venez regarder les films en projection publique le vendredi et retrouvez-les à domicile en vous inscrivant dans l'une des 2 000 bibliothèques qui proposent ce service en France, dont le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.

MASCULIN PLURIEL

Il s'agira de voir ou revoir ensemble quatorze films (certains anciens ou célèbres) et d'y regarder, avec attention, les hommes. Qu'ils soient sportifs, professeurs ou soldats, des garçons qui jouent aux durs ou des hommes qui font les tendres, une idée de la Masculinité semble tous les réunir. Ils parlent fièrement de leurs valeurs : la force et le courage d'abord, l'indépendance et la maîtrise de soi aussi. Habités à la violence, ces hommes souffrent, se battent, et bien sûr jamais ne pleurent. Aujourd'hui, grâce au travail nécessaire des études de genre, on y percevra, certainement mieux qu'avant, la façon dont ils sont éduqués, le dilemme que leur pose leur propre corps, ou comment ils se socialisent entre eux. Surtout, on mesurera quel travail il leur (nous) reste à faire.

Antoine Depreux, programmateur du cycle.

Chaque séance est l'occasion d'un dialogue autour du film, animé par un-e bibliothécaire spécialiste du documentaire.



Lâcher prise

Quelque chose des hommes

Stéphane Mercurio

France, 2015, couleur, 28 min, vf

Le photographe Grégoire Korganow réunit des pères et leur fils pour un portrait : ils devront être torse nu et se faire un câlin.

Random Patrol

Yohan Guignard

France, 2021, couleur, 30 min, vostfr

Journées de travail d'un policier étatsunien qui, au volant de son 4x4, patrouille la ville avec une seule mission seule mission : faire régner l'ordre et le calme, quoi qu'il en coûte.

Vendredi 17 avril à 12h



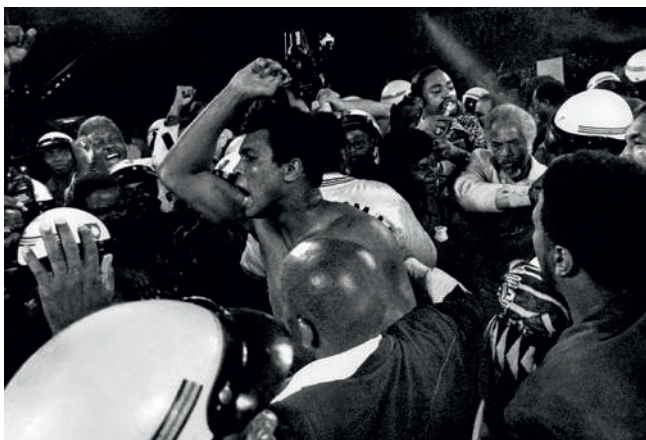
Être et avoir

Nicolas Philibert

France, 2002, couleur, 1 h 44 min, vf

La vie d'une école élémentaire à classe unique du Massif central, où les petites et les grand-es se côtoient, apprennent, se disputent, grandissent. Devenu un classique du cinéma documentaire, le film montre notamment le travail pédagogique d'un maître d'école.

Vendredi 24 avril à 12h



Ceux de Saint-Cyr
Philippe Costantini

France, 1994, couleur, 1 h 38 min, vf

Saint-Cyr est la plus prestigieuse des écoles d'officiers de l'armée française. Depuis deux siècles, on y forme des jeunes hommes à devenir des chefs, et aussi des hommes. Au fil des rituels de l'école, le film suit plusieurs de ces élèves, qui s'approprient cette éducation.

Lundi 4 mai à 12h



Of Men and War
Laurent Bécue-Renard

France, 2014, couleur, 2 h 22 min, vostfr

Des soldats étatsuniens, revenus vivants des guerres d'Irak ou d'Afghanistan, s'enferment dans le silence ou l'alcoolisme. Ces hommes cassés suivent une thérapie de groupe et essaient, tant bien que mal et parfois en claquant la porte, de poser les premiers mots sur ce qui s'est passé là-bas.

Vendredi 15 mai à 12h

Muhammad Ali the Greatest (1964-1974)

William Klein

France, 1974, noir et blanc, 2 h 03 min, vostfr

Portrait en immersion du boxeur Muhammad Ali, autour de trois combats qui marquent l'histoire. Plutôt qu'aux événements sportifs, le cinéaste s'intéresse au personnage Ali, provocateur agressif qui s'autoproclame « The Greatest », et sa relation au monde médiatique.

Vendredi 22 mai à 12h

Autoportraits ?

Vers le silence

Jean-Stéphane Bron

France, 2018, couleur, 9 min, vf

Général Idi Amin Dada, autoportrait

Barbet Schroeder

France/Suisse, 1974, couleur, 1 h 33 min, vf

Performance d'autopromotion mégalomaniacale du dictateur ougandais (1971-1979). Un seul homme, à la tête d'un pays, en *one man show* face à la caméra du cinéaste franco-suisse, qui réalise là le premier volet de sa Trilogie du Mal.

Précédé d'un court métrage sur un chef d'orchestre.

Vendredi 29 mai à 12h



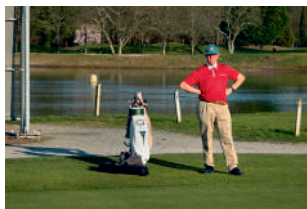
La sociologie est un sport de combat

Pierre Carles

France, 2001, couleur, 2 h 20 min, vf

Portrait du sociologue Pierre Bourdieu en *rockstar*, filmé pendant trois ans sur scène et en coulisses, notamment à l'occasion de la sortie de son livre *La Domination masculine*.

Vendredi 5 juin à 12h



Papa s'en va

Pauline Horovitz

France, 2020, couleur, 1 h 01 min, vf

Amusant portrait d'un père qui profite de sa retraite de médecin pour devenir acteur, ce film témoigne, depuis l'intérieur du cercle familial, du désarroi d'un homme qui s'est depuis toujours consacré à son travail et qui s'approprie, peut-être pour la première fois, son corps et ses émotions.

Vendredi 12 juin à 12h



Fils de Caïn

Marcell Gerő

France/Hongrie, 2014, couleur, 1 h 44 min, vostfr

Portrait croisé de trois adolescents hongrois qui, tous, commirent un meurtre et furent incarcérés dans les années 1980 à la prison pour mineurs de Budapest. Trente ans plus tard, désormais libres, le cinéaste les retrouve. Fils, père ou compagnon, ces hommes ont maintenant une présence féminine à leurs côtés.

Vendredi 19 juin à 12h

Copains

Pour de vrai

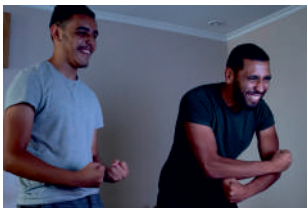
Maria Claudia Blanco

France, 2020, couleur, 21 min, vf

Camarades

Ulysse Sorabella

France, 2024, couleur, 29 min, vf



Le Croissant de feu

Rayane Mcirdi

France, 2021, couleur, 35 min, vf

Trois courts métrages pour voir comment les amitiés masculines se déclarent : on se chambre, on se provoque, on se compare. On s'aime bien, mais on ne sait pas très bien se le dire.

Vendredi 26 juin à 12h

LES RENDEZ-VOUS TRÉSORS DU DOC

Au Forum des images

Ce rendez-vous est l'occasion de découvrir des films rares ou incontournables de l'histoire du cinéma documentaire.

POÉTIQUES DE LA LIBÉRATION

De la poétique à la politique : tel fut le trajet de nombreux films et cinéastes qui se mirent en ordre de bataille afin d'accompagner les combats pour les indépendances baltes. Le cinéma en paya un lourd tribut : il fut endeuillé, en Lettonie, par les morts de Gvido Zvaigzne et Andris Slapiņš le 21 janvier 1991. Leurs assassinats sont attribués à l'OMON, forces spéciales envoyées depuis Moscou pour réprimer les manifestations qu'ils étaient tous deux en train de filmer à Riga.

On retrouve dans ces deux séances deux figures extrêmement talentueuses du cycle *Poétiques baltes* de l'hiver dernier. Andres Sööt se fait chroniqueur du mouvement pour l'indépendance en Estonie et Juris Podnieks, dont le film *Est-il facile d'être jeune ?* a fait l'ouverture de la rétrospective le 7 janvier dernier, marquera le point final de la programmation.



L'Année du dragon

Draakoni aasta

Andres Sööt

RSS Estonie, 1988, couleur, 59 min, vostfr

Dans son style fluide, Andres Sööt fait le récit de la folle année 1988 en Estonie : l'utilisation du drapeau et des symboles nationaux fut autorisée ; le Front populaire, les Verts estoniens et le Mouvement international furent fondés ; les déportations de masse des populations par Staline révélées.

L'Année du cheval

Hobuse aasta

Andres Sööt

RSS Estonie, 1991, couleur, 49 min, vostfr

La marche inexorable vers l'indépendance : on suit cette reprise en main de son destin par les forces politiques et la société estonienne à hauteur de caméra portée, avec une clarté remarquable du récit et une justesse de la mise en scène.

Dimanche 17 mai à 15h30

La Croisée des chemins

Krustceļš

Juris Podnieks

RSS Lettonie, 1990, couleur, 1 h 02 min, vostfr

Dans son style lyrique, Juris Podnieks établit le récit des événements marquants du XX^e siècle et des efforts pour l'indépendance des trois États baltes. Le film est étroitement lié au Festival de la chanson de 1990, considéré comme le premier festival « libre » après 50 ans d'occupation soviétique.

Dimanche 17 mai à 18h30

En présence de **Sophie-Catherine Gallet** (critique et cinéaste)

LES RENDEZ-VOUS

LA FABRIQUE DES FILMS

Au Forum des images

Lors de ces séances, un-e cinéaste vient présenter un projet en cours et accompagne la projection d'un de ses films précédents.



Le Nouveau Bal

Projet de Mehran Tamadon

Produit par Rebecca Houzel, Petit à Petit Production

« En novembre 2023, au bal de Crépol, Thomas est tué au couteau dans un affrontement violent entre des rugbymen "blancs" et des jeunes "d'origine maghrébine" de la cité de la Monnaie. Ce tragique événement, instrumentalisé par les médias, a traumatisé et apeuré les uns, stigmatisé et isolé les autres. Dans ce contexte polarisé, je tente de susciter des rencontres entre les habitants pour qu'on envisage ensemble d'organiser un nouveau bal qui raconterait une autre histoire, j'espère plus heureuse. » (M. Tamadon)

Mercredi 10 juin à 18h

En présence de **Mehran Tamadon**



Iranien

Mehran Tamadon

Suisse/France, 2014, couleur, 1 h 45 min, vostfr

Cinéaste franco-iranien, Mehran Tamadon a convaincu quatre mollahs, partisans de la République islamique d'Iran, de venir avec leurs familles habiter et discuter chez lui pendant deux jours. Dans ce huis clos, les débats – sur la liberté, la religion, la place des femmes dans la société – se mêlent à la vie quotidienne, avec cette question : comment vivre ensemble lorsque l'appréhension du monde des uns et des autres est si opposée ?

Mercredi 10 juin à 20h

En présence de **Mehran Tamadon**

LES RENDEZ-VOUS

DU COURT, TOUJOURS

Au Forum des images

Chaque trimestre, place aux courts métrages pour des séances thématiques, au gré des envies, des actualités, des saisons. En présence des cinéastes.

MENO AVILYS : FLUX ET FORME, LES DÉBUTS DE L'ART VIDÉO LITUANIEN

Meno Avilys, « ruche artistique » basée à Vilnius, met en valeur le cinéma documentaire et l'art vidéo. Elle le fait à travers l'éducation au cinéma, la recherche et la documentation, la production de films, la constitution d'une collection et la restauration de films. L'art vidéo lituanien (1988-1995) a émergé dans un contexte de profondes ruptures politiques et culturelles, la caméra devenant un nouvel instrument de création, d'expérimentation de la forme, des modes documentaires et de la performativité. Ce programme rend compte de ce moment de la création vidéo.

Choses inimaginables

Nesugalvoti dalykai

Henrikas Gulbinas

RSS Lituanie, 1988, couleur, 6 min, sans dialogues

L'enregistrement d'un écran de télévision connectant un signal télévisé à un magnétoscope, puis monté ultérieurement. Une œuvre de référence majeure de l'art vidéo lituanien.

Moi et Valdelis

Aš su Valdeliu

Tomas Andrijauskas

Lituanie, noir et blanc, 1993, 3 min, sans dialogues

La périphérie de la ville industrielle de Šiauliai, au petit matin, alors que l'artiste rentrait chez lui avec un ami après une fête dans une ferme.

Parents

Giminės

Paulius Arlauskas, Saulius Pučinskas

Lituanie, noir et blanc et couleur, 1993, 2 min, vostfr

Le feuilletage d'un vieux album photo — une rencontre silencieuse avec la vie de personnes disparues depuis longtemps.

Service de Vilnius

Vilniaus servisas

Akademino pasiruošimo grupė (Groupe de préparation académique : Giedrius Kumetaitis, Mindaugas Ratavičius, Simonas Tarvydas)

Lituanie, couleur, 1993, 3 min, vostfr

Des sauts simulés depuis les toits de bâtiments de Vilnius, ainsi transformés en sites imaginaires de suicide.

Impression

Aleksas Andriuškevičius

Lituanie, 1994, couleur, 14 min, sans dialogues

Des vues de Paris se superposent, tandis que les bandes-son complètes des deux images sont diffusées simultanément.

Fraises écrasées

Trintos žemuogės

Karla Gruodis

Lituanie, couleur, 1994, 6 min, sans dialogues

Tournée à l'été 1994 au bord de la rivière Žeimenė avec le groupe féministe Klėtis (« grenier »), cette vidéo explore le quotidien et la maternité, la corporéité féminine et le regard.

Temps mort

Miręs laikas

Gintaras Šeputis

Lituanie, 1994, couleur, 5 min, vostfr

Né des réflexions sur la mort du fils de cinq ans de Šeputis, *Temps mort* est une tentative poétique de transmettre un état liminal entre la vie et la non-existence, entre la question naïve d'un enfant et la réponse d'un adulte.

Indrė Indrė

Aistė Lapinskaitė

Lituanie, 1995, noir et blanc, 6 min, vostfr

Une lettre vidéo amoureuse et personnelle adressée à la sœur de l'artiste.

Piscis

Audrius Mickevičius

Lituanie, 1996, noir et blanc et couleur, 9 min, sans dialogues

Le poisson peut signifier le commencement, la folie, la mer, le soleil, le mal, la foi, la mort, la pureté, le Christ, le phallus, la féminité, la destruction, l'immortalité, la résurrection, la frigidité, le baptême, la sexualité, la confusion, l'avidité, la vie...

Samedi 16 mai à 18h

En présence d'**Ona Kotryna Dikavičiūtė** (directrice artistique de Meno Avilys)



ANSIS EPNERS : ÉTATS DES CORPS

Malgré une soixante de films, presque tous courts, Ansis Epnars (1937-2003) fut longtemps cantonné à la périphérie de l'histoire du cinéma letton, avant d'être redécouvert et mis à l'honneur ces dernières années. Expérimentateur prolifique, styliste anticonformiste, il recherche une expressivité sensorielle magnifiant voire détournant le genre des actualités filmées. Sa façon organique de filmer et le montage incisif s'accordent tout particulièrement à la saisie du mouvement, qu'il restitue avec des films semblables à des épopées lyriques.

**Vivant**

Dzīvs

Ansis Epnars

RSS Lettonie, 1970, noir et blanc, 10 min, vostfr

Jeune partisan, Arnolds Cīrulis fut arrêté en 1941 par les forces allemandes. Condamné à mort, il échappa à ce sort en s'enfuyant dans les bois. 30 ans plus tard, il se rend sur les lieux avec des lycéennes pour rejouer cet événement.

Équitation

Gājiens ar zirdziņu

Ansis Epnars, Herz Frank

RSS Lettonie, 1973, couleur, 10 min, sans dialogues

Essai visuel sur la représentation équine et les relations des chevaux avec les humains : beauté, cruauté, grâce, exploitation, force.

Revue sportive, n° 3 (Marathon)

Sporta apskats, N. 3 (Maratons)

Ansis Epnars

RSS Lettonie, 1969, noir et blanc, 11 min, vostfr

Un film d'actualités sportives (tir à l'arc, marathon, cyclisme et sport automobile), où les compétitions sont parasitées par un commentaire plein d'humour, tout en décalage.

Jeux d'hommes

Vīru spēle

Ansis Epnars

RSS Lettonie, 1974, noir et blanc, 15 min, vostfr

L'équipe de hockey sur glace du Dinamo Riga et son entraîneur émérite Viktor Tikhonov, une chorégraphie entre présent et archives, entraînements, témoignages et matchs.

Confession

Atzišanās

Ansis Epnars

RSS Lettonie, 1973, noir et blanc, 10 min, vostfr

Place au basket-ball : la fameuse équipe féminine du TTT Riga, son entraîneur Raimonds Karnītis, sa capitaine Dzintra Grundmane et l'étoile de ce sport en Lettonie, Uljana Semjonova, décédée le 9 janvier 2026.

Chefs d'orchestre

Virsdirigenti

Ansis Epnars

RSS Lettonie, 1985, couleur, 10 min, sans dialogues

Pendant le festival de la chanson 1985 à Riga, Epnars se concentre sur la gestuelle et les expressions des chefs de chœur.

Samedi 16 mai à 20h30

En présence d'**Irina Tcherneva** (historienne, spécialiste du cinéma des pays baltes)

LES RENDEZ-VOUS

FENÊTRE SUR FESTIVALS

Aux Ateliers Varan

FESTIVAL IMAGE OUVERTE (9-11 AVRIL 2026)

Après la rétrospective *Giovanni Cioni, de la planète des humains* (3-21 décembre 2025), Giovanni Cioni fait son retour à Paris pour un laboratoire, dans le cadre du festival *Image ouverte* (9-11 avril 2026). Ce dernier explore les images comme champs de tension politique et sensible, entre humain et machine, centre et marge, domination et dissidence. Refusant les simplifications binaires, il envisage les images comme des espaces de cohabitation, traversés par des perspectives féministes et décoloniales qui déplacent les cadres du visible et redonnent aux images leur puissance de résistance et de métamorphose.

Toutes les informations sur le festival : <https://www.imageouverte.com/>



« Je suis l'un des autres »

Giovanni Cioni

« Le titre du laboratoire est une phrase qui accompagne mon travail. L'autre, le témoin, le personnage, l'inconnu – dans l'autre qui habite tes films il y a toi qui regardes, qui écoutes, qui cherches. La masterclass sera aussi un laboratoire à partir d'un projet en cours, inspiré du *Château de Kafka*. » (Giovanni Cioni)

Jeudi 9 avril de 10h à 13h

Vendredi 10 avril de 10h à 13h

Accès aux Ateliers Varan : 6 Impasse de Mont-Louis, 75011 Paris

Informations : <https://www.ateliersvaran.com/fr>

Accès sur inscription (gratuite, en nombre limité) : imageouverte@gmail.com

LES RENDEZ-VOUS

LES RENCONTRES
D'IMAGES DOCUMENTAIRES

Au Forum des images

La revue *Images documentaires* propose des rencontres régulières autour de films qui sont au cœur de sa réflexion sur le cinéma documentaire.



Histoires de la bonne vallée

José Luis Guerín

Espagne/France, 2025, couleur, 2 h 05 min, vostfr

En marge de Barcelone, Vallbona est une enclave ceinte par une rivière, des voies ferrées et une autoroute. Antonio, fils d'ouvriers catalans, y cultive des fleurs depuis près de 90 ans. Il est rejoint par Makome, Norma, Tatiana, venu-es de tous horizons... Au rythme de la musique, des baignades interdites et des amours naissantes, une forme poétique de résistance émerge face aux conflits urbains, sociaux et identitaires du monde.

Mercredi 20 mai à 19h30

En présence de **José Luis Guerín**

LES RENDEZ-VOUS

LA CINÉMATHÈQUE
IDÉALE DES BANLIEUES
DU MONDE

Au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou

Ce rendez-vous s'inscrit dans la Cinémathèque idéale des banlieues du monde, un projet des Ateliers Médicis et du Centre Pompidou, sur une idée de la cinéaste Alice Diop. Il vise à mettre en valeur autant qu'à questionner les représentations cinématographiques des quartiers populaires à travers le monde.



With Hasan in Gaza

Kamal Aljafari

Palestine/Allemagne/France/Qatar, 2025, couleur, 1 h 46 min, vostf

En 2025, ce film a été notamment présenté en compétition au festival de Locarno, puis au Festival international du film indépendant de Bordeaux (FIFIB)

« With Hasan in Gaza assemble cent minutes de cassettes Mini DV retrouvées, amorce d'un film entamé en 2001, alors que Kamal Aljafari et son guide Hasan Elboubou traversaient Gaza à la recherche d'un ancien compagnon de cellule disparu. La caméra circule de main en main et recueille les visages des habitant-es : des mères montrant les destructions, et des enfants réclamant d'être filmé-es pour "exister" dans une histoire en train de s'écrire. Ce matériau brut prend une dimension révélée par le choix de la sobriété : chaque paysage, chaque corps, devient l'archive hantée par la question de leur devenir. » (Natacha Seweryn, directrice artistique du FIFIB)

Lundi 18 mai à 19h

SÉANCES SPÉCIALES

Au Forum des images

LE GREC REVIENT AVEC LES YEUX DOC

Cette programmation de trois courts métrages met en avant le travail partenarial entre le GREC et Les yeux doc, à l'origine d'une collection inédite sur la plateforme.

Aujourd'hui présidé par Léa Mysius et Clément Cogitore, le GREC – Groupe de recherches et d'essais cinématographiques – produit des premiers courts métrages (fiction, documentaire, animation, expérimental), avec le soutien du CNC, de nombreux partenaires et des industries techniques. La collection met en lumière neuf premiers gestes de cinéma représentatifs des dix dernières années de production.

**Camarades**

Ulysse Sorabella

France, 2024, couleur, 30 min, vf

Hadrien et Ulysse habitent dans une résidence du Crous en plein cœur de Paris. Ils filment leur train de vie d'étudiants en galère. La date de rendu du mémoire de fin d'études approche et ils devront bientôt libérer les lieux : le compte à rebours est lancé.

La Guerre des centimes

Nader Samir Ayache

France, 2019, couleur, 37 min, vostfr

La Guerre des centimes retrace, le temps d'une livraison, la vie de deux coursiers à vélo à Paris. À travers le double portrait d'Omar et Marwenn, nous découvrons le quotidien de beaucoup de jeunes travailleur-ses, étudiant-es ou en reconversion professionnelle, français-es ou étranger-ères, qui prennent chaque jour des risques pour quelques euros.

L'Indien de Guy Môquet

Joséphine Drouin Viillard

France, 2020, couleur, 27 min, vf

Voici un film en embuscade. Un geste énigmatique, aperçu au hasard d'un trottoir : un homme secoue son téléphone vers le ciel, s'arrête, le fixe longuement, recommence. Pourquoi ? Que tente-t-il de capturer – du réseau ? Un signe ? Un dieu ? La cinéaste décide de rester, de filmer et d'enquêter.

Vendredi 22 mai à 19h30

En présence d'**Anne Luthaud** (GREC) et **Nader Samir Ayache**

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS

**Qui som****Salvador Sunyer**

Espagne/France, 2026, couleur, 1 h 44 min, vostfr

Camille et Blai, partenaires à la scène comme dans la vie, ont conquis le public grâce aux performances inclassables de leur compagnie de cirque, Baro d'evel. Quand le festival d'Avignon leur confie une nouvelle création, ils ressentent le besoin de réinterroger le sens même de leur engagement artistique. Commence alors pour eux un voyage intérieur d'une exigence inédite, saisi par le regard rare d'un cinéaste immergé à leurs côtés durant plusieurs années.

Mercredi 27 mai à 20h

En présence de **Salvador Sunyer** et **Blai Mateu Trias** (sous réserve)

SOIRÉE ARTE



Jaripeo

Efraín Mojica, Rebecca Zweig

États-Unis/France/Mexique, 2026, couleur, 1 h 30 min, vostfr

Dans l'État mexicain du Michoacán, la tradition hypermasculine du jaripeo est le théâtre de rencontres queer secrètes. Jaripeo suit la piste des rancheros qui, d'une saison de rodéo à l'autre, naviguent entre désir, machisme et migration de masse.

Mercredi 3 juin à 20h

En présence de l'équipe du film

CONFÉRENCES

Au Centre Wallonie-Bruxelles

L'Université permanente de Paris (UPP) et la Cinémathèque du documentaire par la Bpi programment des conférences de 30 minutes suivies d'une projection.

PORTRAITS D'AMÉRIQUE

Alors que la société américaine est plus que jamais fracturée et ses institutions malmenées, revoir certains grands classiques de l'histoire du cinéma documentaire permet d'ausculter ce pays et ses contradictions avec recul. Qu'il s'agisse de suivre des vendeurs de bibles au porte-à-porte (*Le Vendeur de bibles*), d'enquêter sur une histoire familiale liée à l'industrie du tabac (*La Splendeur des McElwee*) ou d'observer le microcosme d'une salle de boxe (*Boxing Gym*), ces sujets et territoires distincts permettent toujours de dresser le portrait d'un pays.

Intervenant : **Marin Gérard** est scénariste et réalisateur, diplômé du département scénario de la Fémis en 2020. Il est également critique de cinéma pour *Critikat* et les *Cahiers du cinéma*. Il a réalisé trois courts métrages, *L'Espace rapide* (2020), *À l'ombre l'après-midi* (2022) et *Le soleil chante à l'horizon* (2024), et prépare son premier long.



Le Vendeur de bibles Salesman

David et Albert Maysles, Charlotte Zwerin
États-Unis, 1969, noir et blanc, 1 h 30 min, vostfr

Quatre vendeurs de bibles font du porte-à-porte pour vendre le livre le plus lu au monde à des gens souvent incapables de payer les 50 dollars demandés. De Boston et alentours à Chicago puis la Floride, cette immersion dans la vie américaine des périphéries défavorisées a donné ses lettres de noblesse au cinéma des frères Maysles.

Judi 16 avril à 14h

La Splendeur des McElwee Bright Leaves

Ross McElwee
États-Unis, 2003, noir et blanc et couleur, 1 h 47 min, vostfr

Ross McElwee découvre qu'un célèbre film hollywoodien, *Le Roi du Tabac* (*Bright Leaf*) de Michael Curtiz, raconte l'histoire de son aïeul, incarné par Gary Cooper. Il part sur les traces

de son arrière-grand-père, riche propriétaire de plantation de tabac en Caroline du Nord, ruiné par un concurrent trop habile.

Judi 23 avril à 14h

Boxing Gym Frederick Wiseman

États-Unis, 2010, couleur, 1 h 40 min, vostfr

Classes sociales, origines, sexes, corps et âges se côtoient au sein du club de boxe de Richard Lord à Austin (Texas) : un écran pour la communauté aussi éclectique que chaleureuse qui vibre dans ce lieu.

Judi 30 avril à 14h

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

Retrouvez toute la programmation sur :
cinematheque-documentaire.org

Pour suivre les actualités de la Cinémathèque du documentaire
et de son réseau :
cinematheque-documentaire.org/newsletter

Pour écrire à la Cinémathèque du documentaire :
contact@cinematheque-documentaire.org

FRIDA (Festival et Rencontres Itinérantes Du film d'Art) est le nouveau festival d'envergure dédié à la création documentaire sur tous les arts. Grand public et professionnel·les pourront y découvrir l'actualité des productions cinématographiques contemporaines dédiées à l'art et à la création. Fondé par la cinéaste Anita Hugi, FRIDA ambitionne de devenir en Europe le premier carrefour des artistes et cinéastes œuvrant dans ce domaine.

FRIDA FILM FESTIVAL

FRIDA lance sa première édition parisienne le dernier week-end de juin 2026 en collaboration avec le Centre Pompidou, la Cinémathèque du documentaire, la BnF et la SACEM.

Au programme : avant-premières de films d'art, documentaires musicaux, masterclasse, débats, projections spéciales en résonance avec l'actualité muséale, notamment autour de l'œuvre d'Henri Matisse, de Hilma af Klint et du bicentenaire de la photographie.

Soirée spéciale avec plusieurs projections et rencontres le lundi 29 juin dès 18 h au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou dans le cadre des Lundis du Centre Pompidou.

En complément de l'édition compétitive à Paris, FRIDA organisera des éditions itinérantes et fera également voyager à l'année les films sélectionnés à travers le réseau de la Cinémathèque du documentaire.

Le programme complet sera dévoilé début mai sur le site du festival et ceux de ses partenaires.
Pour l'explorer : www.frida.film



CIRCULATION 2026

Après Bordeaux, Strasbourg, Lyon et Marseille, la **Circulation du festival Vrai de Vrai** de LaScam continue dans les lieux de diffusion membres du réseau de la Cinémathèque du documentaire :

- Du 23 au 25 avril à Albertville (Auvergne-Rhône-Alpes) : Le Grand Bivouac
- Du 24 au 26 avril à Rennes (Bretagne) : Comptoir du doc

En collaboration avec le festival **Cinéma du réel** et Images en bibliothèques, la Cinémathèque du documentaire organise également la circulation, entre avril et juin, d'une sélection de films issus de la compétition 2026.

AUTRES PROJETS ET ÉVÉNEMENTS

À Bordeaux (Nouvelle Aquitaine), le ciné-club de la Troisième Porte à Gauche

6 avril : projection de *Queer me* d'Irene Bailo Carramiñana, précédée du court-métrage *Sylvie* de Clem Hue. En présence des cinéastes.

En Bretagne, 20 000 docs sur la terre

25 avril, **Cinéma et musique** : soirée documentaire autour du film *Autour de minuit*.

À Perpignan (Occitanie), Institut Jean Vigo

En avril : **Produire le documentaire : des archives à la création**, trois séances pour plonger dans le processus de production documentaire et l'usage des images d'archives dans la création.

Jusqu'à mai : **Les échos du monde : musique et documentaire**, comment le son et la musique interviennent dans la construction du réel filmé.

À Lille (Hauts-de-France), Rencontres audiovisuelles

En mai, **Ciné-rencontre – en partenariat avec la revue de cinéma Débordements** - dédiée au moyen-métrage documentaire, particulièrement adapté au ciné-débat.

4 juin, Soirée Braquage : Courts-métrages documentaires et expérimentaux sur la mer et les océans.

À Rennes (Bretagne), Comptoir du doc

Du 7 au 9 mai : REVERS | Carte blanche à la neuroscientifique Samah Karaki

Les 22 et 23 mai : REVERS | Carte blanche à la réalisatrice Ana Vaz

19 juin : Les 10 ans de Tënk, thématique « Luttes sociales » avec Juliette Rousseau

À Paris, Pantin (Île-de-France) et Mellionec (Bretagne), Périphérie :

Mai et juin : **dans différents festivals** : Festival International Jean Rouch à Paris, Festival Côté Court à Pantin et Festival des rencontres du film documentaire à Mellionec en juin.

3 ateliers "Démontage d'un montage" : conversations entre réalisateur-rices et monteur-euses.

À Sète (Occitanie) : Quais des docs

En juin, **début d'un cycle consacré à Raymond Depardon** : "Depardon, photographe".

Mai–octobre 2026 (Occitanie) : Le réseau LCDD – La Cinémathèque du documentaire en Occitanie

Création et diffusion d'un ciné-concert original : relecture musicale, par le duo jazz futuriste poétique L'Issue Animale, d'images d'archives d'Occitanie des collections de l'Institut Jean Vigo, autour des loisirs et des congés payés.

Vannes (Bretagne) : Cinécran

2 juin, **Ciné-concert En marge de Goémons** : projection du film de Yannick Bellon (1947). Création musicale originale contemporaine par Christofer Björström.

En Auvergne-Rhône-Alpes, À bientôt j'espère

Au printemps, **Un si court instant – cinéma forain** est une tournée de 14 séances dans les villages des montagnes et des vallées iséroises pour faire découvrir des courts documentaires.

À Orléans (Centre-Val de Loire) : Cent Soleils

Jusqu'à fin juin, **Les Apéros du Doc** est un rendez-vous mensuel avec une programmation tout public, de courts métrages documentaires.

INDEX DES FILMS

MARTA RODRÍGUEZ, DE HAUTE LUTTE

Amour, femmes et fleurs p.4
Cahiers de Medellín p.13
Camilo Torres Restrepo, l'amour efficace p.11
Chircales p.7
Chronique d'un été p.5
La Feuille sacrée p.9
Les Jours de papier p.7
Le Labyrinthe p.12
La Libertad p.12
Mémoire vivante p.9
Monserrate p.7
Naître à nouveau p.7
Notre voix de terre, mémoire et avenir p.8
L'Occupation de l'an 2000 p.9
Paysans p.8
Le Pavot, fleur maudite p.9
Planas, témoignage d'un ethnocide p.7
Plus jamais p.10
Le Sang du condor p.5
Soraya, l'amour n'est pas l'oubli p.10
Transgression p.4
La Valeur de la parole p.11
La Voix des survivants p.8
Voyage en la terre autrement dite p.12

VIVIAN OSTROVSKY, « JE NE FAIS QUE PASSER... »

L'Adjectif femme p.23
Allers-venues p.20
Altiplano p.18
American International Pictures p.19
Anything You Want To Be p.22
Copacabana Beach p.19
CORrespondência e REcorDAÇÕES p.17
Eat p.20
Elizabeth Bishop : From Brazil With Love p.18
Há terra ! p.18
Hiatus p.18
Juguetes p.22
Losing The Thread p.21
Mais ailleurs c'est toujours mieux p.17
M.M. in Motion p.21
My Mexican Bretzel p.23
My Name Is Oona p.22
Nikita Kino p.20
Petrolia p.18
Public Domain p.20
Résistance p.18
Selfportrait p.22
Son chant p.17
Télépattes p.20
Le Temps d'Emma p.22
This is How a Child Becomes a Poet p.17
Top Ten Designers In Paris p.21
USSA p.19
Uta Makura (Pillow Poems) p.21
Wherever Was Never There p.20
Womanhouse p.17
Woman : Who Is Me ? p.22
Woo Who ? May Wilson p.22

LES YEUX DOC À MIDI

Camarades p.27
 Ceux de Saint-Cyr p.26
 Le Croissant de feu p.27
 Être et avoir p.25
 Fils de Caïn p.27
 Général Idi Amin Dada, autoportrait p.26
 Muhammad Ali the Greatest (1964-1974) p.26
 Of Men and War p.26
 Papa s'en va p.27
 Pour de vrai p.27
 Quelque chose des hommes p.25
 Random Patrol p.25
 La sociologie est un sport de combat p.27
 Vers le silence p.26

TRÉSORS DU DOC

L'Année du cheval p.29
 L'Année du dragon p.29
 La Croisée des chemins p.29

LA FABRIQUE DES FILMS

Iranien p.31
 Le Nouveau Bal p.31

DU COURT, TOUJOURS

Chefs d'orchestre p.35
 Choses inimaginables p.33
 Confession p.35
 Équitation p.35
 Fraises écrasées p.33
 Impression p.33
 Indrè Indrè p.33
 Jeux d'hommes p.35
 Moi et Valdelis p.33
 Parents p.33
 Piscis p.33
 Revue sportive, n° 3 (Marathon) p.35
 Service de Vilnius p.33
 Temps mort p.33
 Vivant p.35

FENÊTRE SUR FESTIVALS

« Je suis l'un des autres » p.37

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES

Histoires de la bonne vallée p.39

**LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE
 DES BANLIEUES DU MONDE**

With Hasan in Gaza p.41

SÉANCES SPÉCIALES

Camarades p.43
 La Guerre des centimes p.43
 L'Indien de Guy Môquet p.43
 Jaripeo p.45
 Qui som p.44

UNIVERSITÉ PERMANENTE DE PARIS

Boxing Gym p.47
 La Splendeur des McElwee p.47
 Le Vendeur de bibles p.47

CALENDRIER

Avril

Mardi 14 avril

19h30

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Ouverture du cycle Marta Rodríguez, de haute lutte

Amour, femmes et fleurs

Marta Rodríguez, Jorge Silva p.4

Mercredi 15 avril

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Les Jours de papier

Jorge Silva

Planas, témoignage d'un ethnocide

Marta Rodríguez, Jorge Silva p.7

20h45

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Voyage en la terre autrement dite

Le Labyrinthe

La Libertad

Laura Huertas Millán p.12

Jeudi 16 avril

14h

Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Le Vendeur de bibles

David et Albert Maysles, Charlotte Zwerin p.47
(Université permanente de Paris)

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Monserate

Carlos Mayolo, Jorge Silva

Chircales

Marta Rodríguez, Jorge Silva

Naître à nouveau

Marta Rodríguez p.7

21h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Le Sang du condor

Jorge Sanjinés p.5

Vendredi 17 avril

12h

Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Quelque chose des hommes

Stéphane Mercurio

Random Patrol

Yohan Guignard p.25

(Les yeux doc à midi)

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Paysans

La Voix des survivants

Marta Rodríguez, Jorge Silva p.8

Samedi 18 avril

17h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Notre voix de terre, mémoire et avenir

Marta Rodríguez, Jorge Silva p.8

19h45

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Cahiers de Medellín

Catalina Villar p.13

Dimanche 19 avril

15h
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Chronique d'un été
Jean Rouch, Edgar Morin p.5

17h15
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Mémoire vivante
Marta Rodríguez, Iván Sanjinés
L'Occupation de l'an 2000
Marta Rodríguez p.9

Lundi 20 avril

19h
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Amour, femmes et fleurs
Marta Rodríguez, Jorge Silva p.4

Mardi 21 avril

19h
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Transgression
Fernando Restrepo p.4

Mercredi 22 avril

19h
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Le Pavot, fleur maudite
Marta Rodríguez, Lucas Silva
La Feuille sacrée
Marta Rodríguez p.9

Jeudi 23 avril

14h
Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

La Splendeur des McElwee
Ross McElwee p.47
(Université permanente de Paris)

19h
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Plus jamais
Marta Rodríguez, Fernando Restrepo p.10

20h45
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Soraya, l'amour n'est pas l'oubli
Marta Rodríguez, Fernando Restrepo p.10

Vendredi 24 avril

12h
Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Être et avoir
Nicolas Philibert p.25
(Les yeux doc à midi)

19h
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Camilo Torres Restrepo, l'amour efficace
Marta Rodríguez, Fernando Restrepo p.11

Samedi 25 avril

17h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Monserate**

Carlos Mayolo, Jorge Silva

Chircales

Marta Rodríguez, Jorge Silva

Naître à nouveau

Marta Rodríguez p.7

20h

Forum des images
Entrée libre**Masterclasse**

Marta Rodríguez p.4

Dimanche 26 avril

17h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**La Valeur de la parole**

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo p.11

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Paysans****La Voix des survivants**

Marta Rodríguez, Jorge Silva p.8

Lundi 27 avril

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Transgression**

Fernando Restrepo p.4

Mardi 28 avril

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Le Sang du condor**

Jorge Sanjinés p.5

20h45

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Les Jours de papier**

Jorge Silva

Planas, témoignage d'un ethnocide

Marta Rodríguez, Jorge Silva p.7

Mercredi 29 avril

11h15mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Chronique d'un été**

Jean Rouch, Edgar Morin p.5

13h30mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Plus jamais**

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo p.10

15hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Soraya, l'amour n'est pas l'oubli**

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo p.10

16h30mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Notre voix de terre, mémoire et avenir**

Marta Rodríguez, Jorge Silva p.8

Mercredi 29 avril

19hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Mémoire vivante**

Marta Rodríguez, Iván Sanjinés

L'Occupation de l'an 2000

Marta Rodríguez p.9

21hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Cahiers de Medellín**

Catalina Villar p.13

Jeudi 30 avril

11h05mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Le Sang du condor**

Jorge Sanjinés p.5

14hCentre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre**Boxing Gym**Frederick Wiseman p.47
(Université permanente de Paris)**17h**mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Amour, femmes et fleurs**

Marta Rodríguez, Jorge Silva p.4

19hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**La Valeur de la parole**

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo p.11

21hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Camilo Torres Restrepo, l'amour efficace**

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo p.11

Mai

Vendredi 1^{er} mai

17h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Chronique d'un été

Jean Rouch, Edgar Morin p.5

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Notre voix de terre, mémoire et avenir

Marta Rodríguez, Jorge Silva p.8

Samedi 2 mai

17h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Voyage en la terre autrement dite

Le Labyrinthe

La Libertad

Laura Huertas Millán p.12

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Le Pavot, fleur maudite

Marta Rodríguez, Lucas Silva

La Feuille sacrée

Marta Rodríguez p.9

Dimanche 3 mai

17h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Plus jamais

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo p.10

18h30

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Soraya, l'amour n'est pas l'oubli

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo p.10

Lundi 4 mai

12h

Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Ceux de Saint-Cyr

Philippe Costantini p.26

(Les yeux doc à midi)

15h30

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Les Jours de papier

Jorge Silva

Planas, témoignage d'un ethnocide

Marta Rodríguez, Jorge Silva p.7

17h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Paysans

La Voix des survivants

Marta Rodríguez, Jorge Silva p.8

Mardi 5 mai

11h05mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Camilo Torres Restrepo, l'amour efficace**

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo p.11

13hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Le Pavot, fleur maudite**

Marta Rodríguez, Lucas Silva

La Feuille sacrée

Marta Rodríguez p.9

15hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Mémoire vivante**

Marta Rodríguez, Iván Sanjinés

L'Occupation de l'an 2000

Marta Rodríguez p.9

17hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**La Valeur de la parole**

Marta Rodríguez, Fernando Restrepo p.11

19hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Clôture du cycle Marta Rodriguez, de haute lutte****Monserrate**

Carlos Mayolo, Jorge Silva

Chircales

Marta Rodríguez, Jorge Silva

Naître à nouveau

Marta Rodríguez p.7

Vendredi 15 mai

12hCentre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre**Of Men and War**

Laurent Bécue-Renard p.26

(Les yeux doc à midi)

Samedi 16 mai

18h

Forum des images

Flux et Forme. Les débuts de l'art vidéo lituanien

Carte blanche à Meno Avilys p.33

(Du court, toujours)

20h30

Forum des images

Équitation

Ansis Epnars, Herz Frank

Vivant**Revue sportive, n° 3 (Marathon)****Jeux d'hommes****Confession****Chefs d'orchestre**

Ansis Epnars p.35

(Du court, toujours)

Dimanche 17 mai

15h30

Forum des images

L'Année du dragon**L'Année du cheval**

Andres Sööt p.29

(Trésors du doc)

18h30

Forum des images

La Croisée des chemins

Juris Podnieks p.29

(Trésors du doc)

Lundi 18 mai

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**With Hasan in Gaza**

Kamal Aljafari p.41

(La cinémathèque idéale des banlieues du monde)

Mercredi 20 mai

19h30

Forum des images

Histoires de la bonne vallée

José Luis Guerín p.39

(Les rencontres d'*Images documentaires*)

Vendredi 22 mai

12h

Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre**Muhammad Ali the Greatest (1964-1974)**

William Klein p.26

(Les yeux doc à midi)

19h30

Forum des images
Entrée libre**Camarades**

Ulysse Sorabella

La Guerre des centimes

Nader Samir Ayache

L'Indien de Guy Môquet

Joséphine Drouin Viillard p.43

(Séances spéciales)

Mercredi 27 mai

20h

Forum des images

Qui som

Salvador Sunyer p.44

Vendredi 29 mai

12h

Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre**Vers le silence**

Jean-Stéphane Bron

Général Idi Amin Dada, autoportrait

Barbet Schroeder p.26

(Les yeux doc à midi)

Juin

Mercredi 3 juin

20h

Forum des images

Jaripeo

Efraín Mojica, Rebecca Zweig p.45
(Séances spéciales)

Vendredi 5 juin

12h

Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

La sociologie est un sport de combat

Pierre Carles p.27
(Les yeux doc à midi)

Mercredi 10 juin

18h

Forum des images
Entrée libre

Le Nouveau Bal

Projet de Mehran Tamadon p.31
(La fabrique des films)

20h

Forum des images
Entrée libre

Iranien

Mehran Tamadon p.31
(La fabrique des films)

Vendredi 12 juin

12h

Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Papa s'en va

Pauline Horovitz p.27
(Les yeux doc à midi)

Mardi 16 juin

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Womanhouse

Johanna Demetrakas p.17

21h15

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

This is How A Child Becomes A Poet

Céline Sciamma

CORrespondência e REcorDAÇÕES

Mais ailleurs c'est toujours mieux

Son chant

Vivian Ostrovsky p.17

Mercredi 17 juin

20h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Ouverture du cycle

Vivian Ostrovsky, « Je ne fais que passer... »

Hiatus

Vivian Ostrovsky

Elizabeth Bishop : From Brazil With Love

Vivian Ostrovsky, Ruti Gadish p.18

Jeudi 18 juin

19h
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Allers-venues
Eat
Public Domain
Télépattes
Vivian Ostrovsky p.20

21h15
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Uta Makura (Pillow Poems)
M.M. in Motion
Vivian Ostrovsky p.21

Vendredi 19 juin

12h
Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Fils de Caïn
Marcell Gerö p.27
(Les yeux doc à midi)

19h
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Wherever Was Never There
Nikita Kino
Vivian Ostrovsky p.20

21h15
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

My Mexican Bretzel
Nuria Giménez p.23

Samedi 20 juin

14h
Bibliothèque publique
d'information
Entrée gratuite

Les festivals de films de femmes des années 1970
Atelier Wikipédia p.19

18h
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Le Temps d'Emma
Liliane de Kermadec
Woo Who ? May Wilson
Amalie R. Rothschild
Selfportrait
Maria Lassnig p.22

20h30
mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

L'Adjectif femme
Collettivo Femminista di Cinema di Roma p.23

Dimanche 21 juin

17h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Anything You Want To Be**

Liane Brandon

Juguetes

María Luisa Bemberg

Woman : Who Is Me ?

Judith Keller, Shirley Joel, Shula Wallance et Candy Kugel

My Name Is Oona

Gunvor Nelson p.22

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Womanhouse**

Johanna Demetrakas p.17

Lundi 22 juin

19h30

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Copacabana Beach****USSA****American International Pictures**

Vivian Ostrovsky p.19

Mardi 23 juin

19h30

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Losing The Thread****Top Ten Designers in Paris**

Vivian Ostrovsky p.21

Mercredi 24 juin

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Le Temps d'Emma**

Liliane de Kermadec

Woo Who ? May Wilson

Amalie R. Rothschild

Selfportrait

Maria Lassnig p.22

20h30

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**L'Adjectif femme**

Collettivo Femminista di Cinema di Roma p.23

Jeudi 25 juin

19h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Anything You Want To Be**

Liane Brandon

Juguetes

María Luisa Bemberg

Woman : Who Is Me ?

Judith Keller, Shirley Joel, Shula Wallance et Candy Kugel

My Name Is Oona

Gunvor Nelson p.22

20h15

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**My Mexican Bretzel**

Nuria Giménez p.23

Vendredi 26 juin

12h

Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Pour de vrai

Maria Claudia Blanco

Camarades

Ulysse Sorabella

Le Croissant de feu

Rayane Mcirdi p.27

(Les yeux doc à midi)

18h45

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Uta Makura (Pillow Poems)

M.M. in Motion

Vivian Ostrovsky p.21

20h30

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Hiatus

Vivian Ostrovsky

Elizabeth Bishop : From Brazil With Love

Vivian Ostrovsky, Ruti Gadish p.18

Samedi 27 juin

17h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Le Temps d'Emma

Liliane de Kermadec

Woo Who ? May Wilson

Amalie R. Rothschild

Selfportrait

Maria Lassnig p.22

18h30

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Womanhouse

Johanna Demetrakas p.17

20h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

L'Adjectif femme

Collettivo Femminista di Cinema di Roma p.23

Dimanche 28 juin

17h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Allers-venues

Eat

Public Domain

Télépattes

Vivian Ostrovsky p.20

18h30

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Wherever Was Never There

Nikita Kino

Vivian Ostrovsky p.20

20h

mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou

Uta Makura (Pillow Poems)

M.M. in Motion

Vivian Ostrovsky p.21

Lundi 29 juin

19hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Hiatus**Vivian Ostrovsky
Elizabeth Bishop : From Brazil With Love
Vivian Ostrovsky, Ruti Gadish p.18**20h45**mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Anything You Want To Be**

Liane Brandon

Juguetes

María Luisa Bemberg

Woman : Who Is Me ?

Judith Keller, Shirley Joel, Shula Wallance et Candy Kugel

My Name Is Oona

Gunvor Nelson p.22

22hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**My Mexican Bretzel**

Nuria Giménez p.23

Mardi 30 juin

17hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Wherever Was Never There****Nikita Kino**

Vivian Ostrovsky p.20

18h30mk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Allers-venues****Eat****Public Domain****Télépattes**

Vivian Ostrovsky p.20

20hmk2 Bibliothèque
x Centre Pompidou**Clôture du cycle****Vivian Ostrovsky, « Je ne fais que passer... »****Há Terra !**

Ana Vaz

Petrolia

Emily Richardson

Altiplano

Malena Szlam

Résistance

Laurence Favre p.18

MK2 BIBLIOTHÈQUE X CENTRE POMPIDOU

128 / 162 avenue de France
75 013 Paris

Salles au niveau de l'entrée BnF

Métro

Quai de la gare (ligne 6) et Bibliothèque F. Mitterrand (ligne 14)

RER

Bibliothèque François Mitterrand (ligne C)

Tarifs

Plein tarif : 8.90 €

Tarif abonné-e cycle : entre 5 et 7 € la place

Tarif préférentiel de 5.90 € pour les abonné-es du Centre Pompidou

Chèqueciné mk2, cartes 3, 5, 7 et UGC/mk2 illimité acceptés

Les séances accompagnées démarrent à l'heure dite.

FORUM DES IMAGES

Westfield Forum des Halles
2, rue du Cinéma - porte Saint-Eustache
75 001 Paris

Niveau -3 du Forum des Halles,
zone Place Carrée
Salles 100, 300 et 500

Métro

Les Halles (ligne 4) et Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14)

RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B et D)

Tarifs

Plein tarif : 7.50 €

Tarif réduit : 6 €

Tarif préférentiel de 4 € pour les abonné-es du Centre Pompidou

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

46, rue Quincampoix
75 004 Paris

Salle de cinéma au niveau -2

Métro

Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14), Rambuteau (ligne 11), Hôtel de Ville (lignes 1 et 11)

RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B et D)

Les séances y sont toutes gratuites.

INFORMATIONS PRATIQUES

REMERCIEMENTS

Manifestation organisée par

la Bibliothèque publique d'information,
Département du Développement culturel
et du cinéma, service Cinéma

Direction

Renan Benyamina (directeur général
de la Bpi)

David-Georges Picard (directeur adjoint)

**Direction du Département
Développement culturel et Cinéma**
Emmanuèle Payen

Responsable de la programmation
Julien Farenc

Programmation

**Marion Bonneau, Olivia Cooper-Hadjian,
Antoine Depreux, Julien Farenc, Arnaud
Hée, Marina Mis**

Administration et régie
Bianca Mitteregger

Communication et réseaux sociaux
Lucie Bertrand, Camille Delon, Lina Le
Bourgeois, Claire Mineur, Marion Ribera,
Maeva Tissot, Julie Védie

Projection/Accueil

**Florent Emmel, Jérémy Knittel, Dominika
Šimáková**

Ainsi que les équipes de la régie multimédia
de la Bpi et de la régie des salles du Forum
des images, du Centre Wallonie-Bruxelles,
du mk2 Bibliothèque et des lieux associés

Secrétariat de rédaction
Aurélien Motte

Pour connaître nos séances de la semaine :
<https://www.bpi.fr/inscrivez-vous-aux-lettres-dinformatons-de-la-bpi/>

Pour écrire à la programmation cinéma Bpi :
programmation.cinema@bpi.fr

Pour écrire à la communication Bpi :
contact.communication@bpi.fr

La Cinémathèque du documentaire

Présidence

Julie Bertuccelli

Direction

Anne Moutot

Coordination du réseau

Anne Pomonti, Elora Pion

Catalogue Images de la Culture

Leïla Tsakaïev, Martin Ménier

Communication

Marie Fernandez, Clément Konsler

REMERCIEMENTS

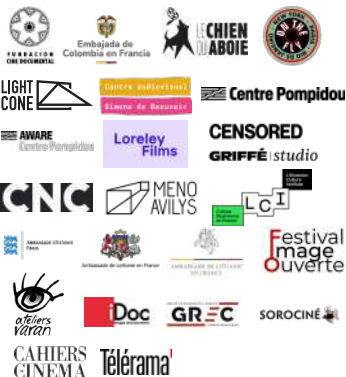
Claire-Emmanuelle Blot, Anna Dodier, Rebecca
Houzel, Ángela María Estrada Jimenez, Estefania
López Gutiérrez, Sandra Marcela Tafur Soto,
Gabriela Torres

Barbara Alves Rangel, Chloë Cercllet, Charlotte
Ducos, Nicole Fernández-Ferrer, Amélie Galli, Eleni
Giotti, Maureen Gueunet, Anne de Kermadec,
Martin Laurent, Marcella Lista, Anne Maniglier,
Sarah Moon, Séverine Moreau, Jonathan
Pouthier, Peggy Preau, Martin Laurent, Louise
Rinaldi, Federico Rossin

Catherine Blangonnet, Maire-Anne Campos,
Eglé Čepaitė, Julie de Mareuil, Ona Kotryna
Dikavičiūtė, Eike Eller, Sophie-Catherine Gallier,
Sanita Grīna, Austė Jucytė, Triinu Keedus,
Stéphanie Martin, Dita Rietuma, Margarita
Rimkus, Sigrid Saag, Nathalie Semon, Edith Sepp,
Laura Štokmane-Guillopé, Laimonas Ubavičius

Et bien sûr tous-tes les cinéastes et
intervenant-es.

PARTENAIRES DE LA SAISON



LA CINÉMATÈQUE DU DOCUMENTAIRE



LE CINÉMA DU CENTRE POMPIDOU ET DE LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION

AVRIL-JUILLET 2026

CYCLES

PEDRO ALMODÓVAR

09.04 → 25.05.2026

MARTA RODRÍGUEZ

14.04 → 05.05.2026

CÉLINE SCIAMMA

03.06 → 16.06.2026

VIVIAN OSTROVSKY

17.06 → 30.06.2026

HORS PISTES X HORS CHAMP

01.07 → 05.07.2026

RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

LES LUNDIS DU CENTRE POMPIDOU

Tous les lundis

FILM

VIDÉO ET APRÈS

Une rencontre par mois

**LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE
DES BANLIEUES DU MONDE**

Un lundi par mois